

Appropriation du projet de la nouvelle constitution : Une session dédiée à la classe politiques et à la société civile

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

VENDREDI 26 MAI 2023

1353

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

CNID

Faso Yiriwa Ton

**En toute
confiance!**



CNID-Faso Yiriwa Ton

ER POUR CONSTRUIRE

32 ans au service du Mali



DEF 2023 : Retour des étudiants après les épreuves



Niger : Bazoum Mohamed dénonce les prévaricateurs de son parti !



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

24 Mai
2023

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

93

Nouveaux cas confirmés

00

Nouveaux guéris

00

Nouveaux décès

00

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

708 105 Vaccinations incomplètes

3 714 550 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

33 148

Guéris

32 329

Décès

743

dont 00 fait l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

P.10



P.19



P.22



/ Une /



Sénégal : La république malmenée

P.5

/ Brèves /



San : Pose de la première pierre du nouveau Camp militaire

P.9

Koutiala : Le ministre de la Défense et des Anciens Combattants pose la première pierre du nouveau Camp militaire

P.9

DEF 2023 : Retour des étudiants après les épreuves

P.9

SAHEL : Le nouveau dispositif militaire français face aux critiques internes

P.10

Primature : Des blogueurs et activistes reçus

P.10

Coopération bilatérale : Échange d'expériences entre les bureaux de communication des présidences du Mali et du Burkina Faso

P.11

Diaspora : Le chef de l'état a reçu une délégation du haut conseil des maliens de côte d'ivoire

P.11

/ Actualité /



Sécurité à Gao : La population demande des mesures renforcées des forces de sécurité pour protéger la ville

P.14

Minusma/ Mali : Renforcement de la sécurité carcérale et amélioration des conditions de détention

P.16

Cour pénale internationale : L'ex-chef de la police islamique, Abdoulaziz Al-Hassan, face au réquisitoire du procureur

P.18

ESTM : Une célébration de l'excellence

P.19

/ Politique /



Appropriation du projet de la nouvelle constitution : Une session dédiée à la classe politiques et à la société civile

P.21

L'ŒIL DE "LE MATIN" : Moratoire sur le militantisme partisan

P.23

/ Culture & société /



TINA TURNER : « La reine du rock 'n'roll », est morte

P.24

/ International /



Niger : Bazoum Mohamed dénonce les prévaricateurs de son parti !

P.27

RDC : Des milices armées refusent la démobilisation et le désarmement

P.28

Chine - Burkina Faso : Interview d'Issa Joseph Paré, chargé d'affaires de l'Ambassade du Burkina Faso en Chine

P.30

/ Sport /



Coupe de la confédération : Les jeunes Africains et l'USM Alger se préparent à une confrontation épique à Dar es Salaam

P.31

Décès de Sadia Cissé : Le gardien du temple au calme olympien a tiré sa révérence

P.32

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

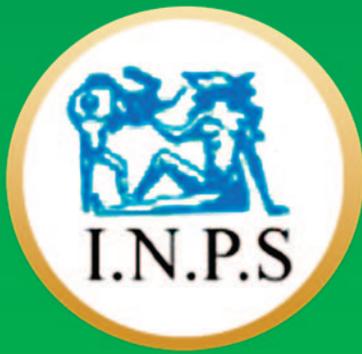
• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou SISSOKO



LA PENSION DE RETRAITE ANTICIPÉE POUR RAISON DE SANTÉ

Conditions d'ouverture des droits :

- Avoir accompli au moins 13 années d'assurance
- Avoir 53 ans et moins de 55 ans pour toutes les catégories
- Certificat médical attestant l'impossibilité d'exercer une activité professionnelle



INPS Au service des assurés sociaux

Employeurs ! Faites vos déclarations et assurez leur paiement régulier à bonne date au plus tard le 15 de chaque mois afin d'éviter toutes pénalités

CNID

Faso Yiriwa Ton

En toute confiance!



RASSEMBLER POUR CONSTRUIRE

CNID-Faso Yiriwa Ton

32 ans au service du Mali

Dans une Déclaration publiée à l'occasion de son 32ème anniversaire, le Congrès National d'Initiative Démocratique (CNID-Faso Yiriwa Ton), le parti du Soleil Levant édifie l'opinion sur le choix des dates de création aussi bien du CNID-Association que du CNID-Parti (Faso Yiriwa Ton). Ainsi nous apprenons que la création de l'Association un 18 octobre était une façon de magnifier la naissance du grand Rassemblement Démocratique Africain (RDA) ici même à Bamako. Même les termes « Comité d'Initiative », que nous trouvons atypiques jusque-là sont un hommage aux idéaux et au combat mené par les initiateurs de ce mouvement panafricain. Le CNID panafricaniste ? Les dates le confirment.

La naissance du parti aussi un 25 mai 1991, date commémorative du lancement de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) devenue l'Union Africaine (U.A).

Revenant sur un point qui lui est cher, le CNID-FYT réaffirme qu'il n'a jamais trempé dans les grosses magouilles et les petits arrangements et se déclare prêt à défendre le projet de nouvelle constitution.

En encadré la Déclaration sur l'anniversaire du CNID-Faso Yiriwa Ton et sur la Journée de l'Afrique.

■ Moctar Sow





Congres National d'Initiative Démocratique CNID - Faso Yiriwa Ton

25 MAI 1991 - 25 MAI 2023 : 32^{ème} ANNIVERSAIRE DU CNID-FASO YIRIWA TON
25 MAI : JOURNEE DE L'AFRIQUE

Il y a 32 ans, le 25 mai 1991, **JOURNEE DE L'AFRIQUE**, le Congrès National d'Initiative Démocratique – Faso Yiriwa Ton (CNID-FYT) a été porté sur les fonts baptismaux. Le choix de cette date ne relevait bien évidemment pas du hasard.

Le parti est issu du CNID-ASSOCIATION, lui-même créé le 18 octobre 1990, jour du 42ème anniversaire de la création du Rassemblement Démocratique Africain (RDA) à Bamako. Un autre choix assumé.

Le nom « *Comité d'Initiative* » rappelait la lettre qui accompagnait le Manifeste du RDA daté du 18 septembre 1946 qui instruisait : "Partout où cela sera possible, vous constituerez un *Comité d'Initiative...* ».

La référence à la Démocratie était pour ainsi dire, dans l'ADN du parti qui avait aussi adopté, signe de confiance en l'avenir, un jeune garçon saluant le jour nouveau comme Logo.

La devise adoptée, « *Rassembler pour Construire* » reste d'une brûlante actualité.

Le CNID-FYT, 32 années après, reste fidèle à l'héritage du panafricanisme et à ses idéaux républicains et démocratique et à sa totale dédicace pour le Mali.

C'est pourquoi le parti est fier de proclamer que jamais il ne s'est compromis, ni couché. Ses militants ont été en première ligne de toutes les luttes démocratiques y compris celle menée par le Mouvement du 5 juin-Rassemblement des Forces Patriotiques (M5-RFP).

Actuellement le CNID-FYT se fixe trois objectifs immédiats que sont la réussite de la Transition en cours, sa bonne fin dans les meilleures conditions possibles et la consolidation des acquis de la Transition après celle-ci.

L'engagement du Parti dans la vulgarisation du projet de Constitution et demain dans la campagne référendaire pour le « OUI » procède de cette vision.

Bon anniversaire aux militantes, militants, et sympathisants du Parti du Soleil Levant dans un Mali sûr, reconcilié, prospère et en paix !

Bonne fête à nos sœurs et frères Africains !

Bamako, le 25 mai 2023

Me Mountaga C. TALL.

[Http://www.cnid.org.ml](http://www.cnid.org.ml) • E-mail : cnidmali@yahoo.fr

Tél : (223) 74652733• BP. 2572 • Siège social : N° 192, Rue du Commissariat Garantigoubou 300 Lgts Bamako (Mali)

■ Adam Dicko



L'Afrique, un continent si riche et convoité mais qui a du mal à s'affranchir.

#Travaillons
#25mai
#AfricaDay2023
#optimisme



■ Badou Koba



Alerte : deux individus habillés en costume m'ont porté absent au bureau. Suite à un débat sur la chaîne de télévision Joliba TV news au sujet des délestages à répétition, j'ai reçu plusieurs appels téléphoniques avec des menaces.

■ Kadialy Koité



Ceux qui crient "Vie chère" là, voici l'hivernage pour cultiver. Si vous vous couchez maintenant après faut pas venir nous casser les oreilles deh. Le mil, le riz, ... ne se ramassent pas, ça se produit.

■ MALI KANU



CHU_POINT G: La direction du centre serait encerclée par des hommes en uniforme. Pourquoi en ce jour férié ? Info à suivre...

■ Renouveau FM/TV



Musique : Mort de la superstar américaine, Tina Turner à 84 ans.

Anna Mae Bullock, dite Tina Turner est née le 26 novembre 1939 à Nutbush et morte le 24 mai 2023 à Küsnacht. C'est sur #RenouveauTV#

• TNT n°75 | Canal + n°234 | Malivision n°243
| Renouveau FM/TV | Facebook Live



■ Daouda Bakary Kone



(CROISSANCE AFRIQUE)- Au Burkina Faso, la direction générale du trésor et de la comptabilité publique a mobilisé 30,173 milliards de FCFA sur le marché financier de l'UMOA, le mercredi 24 mai 2023. Cette opération s'est déroulée à l'issue d'une émission simultanée d'adjudication de bons assimilables du trésor (BAT) de durée 364 jours et d'obligations assimilables du trésor (OAT) de 3 et 7 ans. #Alerte #croissanceafrique



■ Sambou Sissoko



"Un procès politique ne se gagne pas au tribunal ça se gagne avec l'opinion publique".
Maitre A. WADE

■ Lassy Cfa



Djadje Barry l'animateur de l'émission Aw Doun Kodi de la radio Émergence FM la 91.5 est actuellement en direct au palais de sport pour le meeting de Yêrêwolo debout sur les remparts . Vous pouvez suivre les détails sur la radio Émergence avec Moussa Diamou



Modibo Simbo Keita

3 h · 👤

À KAYES maintenant SOMAGEP fait du featuring avec EDM.

■ Larmes des pauvres



Les terroristes du #JNIM avait conditionné le départ de la #MINUSMA comme un préalable à toute négociation avec le pouvoir de #BaMako. Ceux qui réclament aujourd'hui son départ n'ont-ils pas les mêmes objectifs de déstabilisation du #Mali que le JNIM ?

■ Mamadou Ismaila KONATE



D'un viol à un viol imaginaire, plus qu'un pas que nul, même en quête de gourdin, ne devrait franchir, pour fracasser la tête d'un opposant, fantassin, mais déserteur d'une arène où Juges/Jurés ne devraient ignorer le principe que le doute bénéficie à l'accusé. #AccuséPROS

JUSTICE EN AFRIQUE

Ce grand corps malade

Le cas du Mali

(Un ancien ministre témoigne)

Mamadou
Ismaila
KONATÉ



Préface de Robert Dossou
Postface de William Bourdon



■ Didier Raoult



Vaccins et mensonges Comme souvent une certaine presse adore déformer mes propos, cette fois c'est la "conjuraison des imbéciles" en délire sur les vaccins, demain ce sera sur les traitements! Nous avons trouvé en 2021 une mortalité plus faible chez les sujets âgés vaccinés(plus de 75 ans). Ceci est en accord avec ce que j'ai toujours dit et écrit (carnets de guerre tome 1 page 337 et carnets de guerre tome 2 page 319) et publié avec P. E Fournier . Certains journalistes ne savent ni entendre ni lire... Il n'y a pas de morts chez les moins de 50 ans hormis les très rares sujets à risque (trisomiques et obèses) dans l'IHU comme en Suède (un mort sur 10 000 infectés) quand on soigne les malades. Chez les jeunes, la vaccination n'a jamais eu aucun bénéfice mais des effets secondaires. La vaccination ne protège pas contre l'infection et la contagion et Pfizer ne les avaient ni testées ni évaluées. La vaccination généralisée était inutile, 6 mois après sa mise en place, nous savions que l' obligation vaccinale n' avait pas de sens car il y avait autant de cas chez les vaccinés que chez les non vaccinés sur mon écran quotidien de surveillance. C'est nos gouvernants qui ont changés d' opinion, pas moi, je n'ai pas d'opinion car seuls les faits m'interessent . Enfin, nous savons que la vaccination ne protège pas contre Omicron. Je n' ai pas de données sur la protection des sujets âgés concernant Omicron à partir de 2022 car mon travail a été arrêté !!! On a cassé le thermomètre !!! Il ne donnait pas la temperature du gouvernement !!! C'est effrayant, les gens censés vous informer ne savent ni écouter ni lire !

San : Pose de la première pierre du nouveau Camp militaire



Le ministre de la Défense et des Anciens Combattants, le Colonel Sadio CAMARA a procédé, le mardi 23 mai 2023, à la pose de la première pierre du nouveau Camp militaire de San, après celle de Bougouni, Koutiala et Diéma. Auparavant, les autorités civiles, militaires et une grande foule de la commune de San et des villages environnants avaient réservé un accueil chaleureux et fraternel au Colonel CAMARA et à sa délégation, à leur arrivée.

Le site de 500 hectares a été réservé pour la construction du nouveau Camp. Ainsi, la première étape des travaux concernera 64 hectares, qui verra la construction des celibateriums pour les militaires du rang, Sous-officiers et Officiers, avec des toilettes internes ; des postes de commandement de Compagnie et de Régiment ; des bureaux ; une infirmerie ; des cuisines de troupe ; des toilettes ; un foyer et Cercle de mess.

Source : FAMA

Koutiala : Le ministre de la Défense et des Anciens Combattants pose la première pierre du nouveau Camp militaire



Le ministre de la Défense et des Anciens Combattants, accompagné d'une forte délégation, s'est rendu le lundi 22 mai 2023 à Koutiala où il a procédé à la pose de la première pierre du nouveau Camp militaire. A leur arrivée dans la Capitale de l'Or Blanc, le Gouverneur de Région, le Général Abdoulaye Cisse, les autorités administratives, politiques et militaires et les populations leur ont réservé un accueil mémorable. Le site du nouveau Camp d'une superficie de 700 hectares, dont les pre-

DEF 2023 : Retour des étudiants après les épreuves



Les épreuves écrites du Diplôme d'Étude Fondamentale (DEF) ont pris fin ce mercredi 24 Mai 2023. Après trois jours d'examens, les candidats ont exprimé leur ressenti sur le déroulement des épreuves et ont émis des souhaits pour des résultats satisfaisants lors de la proclamation des résultats.

Les candidats au DEF de cette année ont exprimé leur mécontentement en déclarant que "les sujets étaient difficiles", "les surveillants étaient trop stricts", "aucun mauvais comportement n'était toléré" et "les fraudes étaient omniprésentes". Après plusieurs années marquées par des fuites de sujets et des fraudes à ciel ouvert, il semble que des mesures strictes ont été prises pour assurer le bon déroulement des examens de cette année. En effet, selon les candidats, les examens de cette année se sont déroulés dans la plus grande clarté. Salimata Sidibé, candidate, confirme cette affirmation : "Les salles étaient bien surveillées. Aucun mauvais comportement n'était toléré. En plus de cela, les sujets étaient assez complexes." Adama Traoré, également candidat, témoigne de la difficulté des épreuves et affirme que la quiétude et le sérieux étaient au rendez-vous. Il demande également aux correcteurs et aux autorités de faire preuve d'indulgence lors de la correction des papiers.

Il est important de noter que cette année, 283 243 candidats ont passé le DEF sur l'ensemble du territoire national. Pour la rive droite, il y avait 35 589 candidats inscrits, dont 4 280 candidats inscrits en option arabe, soit 12,03 %. Les filles constituent la majorité des candidats inscrits avec une proportion de 51,88 %, soit 18 463 filles. Les candidats libres représentent 3,41 % des inscrits, soit 1 213 participants. Tous ces candidats sont répartis dans 140 centres d'examen placés sous l'autorité de 419 présidents et vice-présidents de centres. Environ 2 505 enseignants ont été choisis pour assurer la surveillance et 426 éléments des forces de l'ordre ont été déployés pour sécuriser les centres.

Siguéta Salimata DEMBELE

mères constructions seront faites sur 64 Hect et la suite des infrastructures sur l'extension, est situé au croisement des Communes rurales de Chikoloba et de Molobala, à environ 20 kilomètres de la ville de Koutiala sur la RN12.

Source : FAMA

SAHEL : Le nouveau dispositif militaire français face aux critiques internes



Le chef de l'état français, Emmanuel macron a annoncé la mort officielle de barkhane en novembre 2022.

Les forces françaises au Sahel. C'est ainsi qu'il faut appeler désormais les militaires français présents dans cette région de l'Afrique en proie à une insurrection jihadiste. Selon le général Bruno Baratz, commandant de ce nouveau dispositif qui remplace Barkhane, « il n'y a plus de d'opération française au Sahel ».

L'officier français qui répondait aux questions de RFI a insisté sur le nouveau concept consistant à ne « pas conduire d'opération à notre niveau, mais plutôt de venir amener des capacités pour que les armées africaines réalisent leurs propres opérations ». « Aujourd'hui, notre aide part d'abord du besoin partenaire », a-t-il précisé, relevant que cette nouvelle philosophie inclut le formatage des « esprits de nos militaires ». « Beaucoup de nos unités sont passées au Mali, ont connu Barkhane. Or, ce que font les forces françaises aujourd'hui au Niger et au Tchad, ça n'a rien à voir en termes d'esprit ».

Si la présence de l'armée française au Niger a été validée par Niamey, à travers une loi votée dès avril 2022 alors que le dernier contingent de militaires français a quitté le Mali en août de la même année, en France, des ONG protestent contre ce nouveau format.

Pour le Comité catholique contre la FAIM et pour le Développement (CCFD –Terre Solidaire), ce redéploiement souffre d'un manque de transparence et de consultation parlementaire. « Serval est passé à Barkhane sans vote alors son périmètre d'intervention s'était étendu et ses objectifs diversifiés », fait remarquer Robin Guitard, porte-parole de CCFD-Terre Solidaire. A en croire ce dernier, « les autorités françaises semblent disposées à maintenir 2500 militaires sur un théâtre extérieur sans préciser le statut sous lequel ils opèrent ». Même préoccupation pour Tour-nons La Page, un mouvement citoyen international qui regroupe plus



Primature : Des blogueurs et activistes reçus



Le Premier ministre, Chef du Gouvernement Dr. Choguel Kokalla Maïga a reçu, ce mercredi 24 Mai 2023, une délégation de blogueurs et d'activistes conduite par M.A bdel Kader Maïga.

À l'entame de ses propos M. Abdel Kader Maïga a présenté les membres de la délégation composée d'hommes et de femmes qui se battent tous les jours pour la cause du Mali, et qui soutiennent la Transition. « Ils veulent aider le Gouvernement pour que la Transition réussisse » a ajouté le porte-parole de la délégation M. Youssef Coulibaly.

Le Premier ministre a remercié ses hôtes pour leur visite et s'est réjoui de leur présence. « Après la guerre que l'armée mène sur le théâtre des opérations, ce qui est important c'est la guerre de l'information » a déclaré le Chef du Gouvernement, vous jouez un rôle extrêmement important car vous pouvez atteindre des millions de personnes, je vous félicite pour le travail que vous faites a t'il ajouté.

Le Mali est plus grand que le M5

Nous devons travailler avec tous les maliens

Notre défi aujourd'hui c'est de réussir une participation record au referendum, et nous ne pouvons pas réussir cela sans vous.

Nous comptons beaucoup sur vous pour relever ce défi qui va consacrer un changement politico institutionnel important pour notre pays a fait remarquer le Premier ministre.

CCRP/Primature

de 250 organisations et dont la principale mission consiste à promouvoir l'alternance démocratique en Afrique.

Son porte-parole, Mathieu Pourchier, estime que « l'acceptation de la politique menée par la France ne peut se faire que si celle-ci fait l'objet d'un minimum de consultation et débat public », notant que les 10 ans passés à lutter contre les groupes jihadistes se sont soldés par un échec.

Barkhane s'est retirée du Mali dans un contexte de tension diplomatique entre Paris et Bamako. Les nouvelles autorités maliennes issues de la « rectification » de la transition faisant suite au coup d'Etat d'août 2020, ont reproché à la France d'avoir abandonné le Mali « en plein vol » et se sont rapprochées de Moscou, faisant recours selon les chancelleries occidentales aux mercenaires du groupe paramilitaire Wagner même si Bamako indique qu'il s'agit d'« instructeurs russes ».

AC/APA

Coopération bilatérale : Échange d'expériences entre les bureaux de communication des présidences du Mali et du Burkina Faso



Une délégation de la direction de la communication et des relations publiques de la présidence du Burkina Faso est arrivée au Mali, le 22 mai 2023, dans le cadre d'une mission de partage d'expériences avec la cellule de communication et des relations publiques de la présidence de la république du Mali.

A leur descente d'avion à l'aéroport international Président Modibo KEITA de Bamako Sénou, la délégation conduite par NOUFE Djourmité Nestor, Directeur de la Communication et des Relations publiques de la Présidence de la République du Burkina Faso a été accueilli par le Coordinateur de la Cellule de la Communication et des Relations publiques de la Présidence du Mali, le Lieutenant-colonel Baba CISSE.

Ce mercredi, les deux délégations ont eu, en début de matinée, une séance de travail au cours de laquelle elles ont partagé leurs outils et canaux de communication ainsi que leur stratégie.

Après la présentation de l'équipe des deux bureaux de communication, le Lieutenant-colonel Baba CISSE a exposé la stratégie de communication de sa cellule, les dates charnières de la Transition ainsi que le rôle de sa cellule. Il a rappelé l'environnement particulier dans lequel les deux transitions évoluent. Un environnement marqué par la désinformation et la manipulation. Le Lieutenant-colonel Baba CISSE a indiqué que cette visite traduit le renforcement de la coopération bilatérale entre le Burkina Faso et le Mali. Il a rappelé à l'occasion les tensions géopolitiques et géostratégiques qui imposent la tracée par les deux pays en Transition de leurs propres voies afin de se libérer de la tyrannie informationnelle, a-t-il souligné.

« Travailler à avoir des États souverains s'assume entièrement », a souligné NOUFE Djourmité Nestor, Directeur de la Communication et des Relations publiques de la Présidence du Burkina Faso. Il a ensuite présenté le palais de Kossiam, leurs stratégies, les activités de communication ainsi que leurs missions. Il a également présenté leurs outils et leurs canaux de communication.

Les deux bureaux de communication se sont réjouis de ces échanges fructueux qui vont leur permettre d'être plus performants dans leur traitement de l'information. Le Coordinateur de la Cellule de la Communication et des Relations publiques de la Présidence du Mali a transmis les salutations du Colonel GOITA à son homologue du Burkina Faso, le Capitaine Ibrahim TRAORÉ. Le Directeur de la Communication et des

Diaspora : Le chef de l'état a reçu une délégation du haut conseil des maliens de côte d'ivoire



Le président de la transition, se le colonel Assimi Goita, chef de l'état, a accordé, ce mercredi 24 mai 2023, une audience à une délégation du haut conseil des maliens de la côte d'ivoire. Cette délégation, conduite par son président Moulaye Haidara, était venue présentée ses condoléances au président de la transition après le décès de son père en avril dernier et aussi le remercier pour la libération des 49 soldats.

« Nous sommes venus pour deux raisons : d'abord, présenter les condoléances de toute la communauté malienne vivant en Côte d'Ivoire au président de la Transition à la suite du décès de son père ; ensuite, le remercier pour le dénouement heureux dans l'affaire des 49 soldats, pour la libération desquels le Haut conseil des Maliens de Côte d'Ivoire a pleinement joué sa partition », a expliqué Amadou MAIGA, Secrétaire Général du Haut conseil des Maliens de la Côte d'Ivoire, à leur sortie d'audience.

Depuis la libération de ces soldats, la solidarité et la fraternité s'est consolidées entre les Maliens et les Ivoiriens, a-t-il témoigné tout en estimant que cela est à l'honneur du Président de la Transition.

Le Haut Conseil des Maliens de Côte d'Ivoire a profité de cette audience pour transmettre au Président GOITA les nouvelles de la Communauté et en même temps formuler des doléances auprès de lui. Il l'exhorte surtout à la réhabilitation du poste de Zégoua en vue de faciliter les déplacements des Maliens résidents en Côte d'Ivoire.

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI

Relations publiques du Burkina Faso a également transmis les salutations du Président TRAORE à son homologue malien.

Les deux bureaux de communication ont ensuite été reçus par la Haute autorité de la Communication, en début d'après-midi, le ministre de la Communication ainsi que le Premier ministre de la Transition, en fin d'après-midi. Partout où ils se sont rendus, des conseils leur ont été formulés pour le perfectionnement de leur travail de Communication. Au cours de ces séances de partage d'expériences, le Chef du Gouvernement a rappelé aux deux bureaux que ce chantier de rapprochement des deux pays a déjà été balisé par le Colonel Assimi GOITA et le Capitaine Ibrahim TRAORE.

PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI

Barton Hall

Un séjour linguistique en résidence tout en s'amusant avec des activités sportives et FUN au programme !

REGION D'ACCUEIL:

Le séjour aura lieu à Barton Hall près de la ville de Torquay, dans le Devon, comté du sud-ouest de l'Angleterre, entouré par les Cornouailles à l'ouest et le Dorset à l'est, surnommé le « Riviera » anglaise avec son climat privilégié et doux.

CENTRE & HEBERGEMENT:

Le centre offre un espace extérieur de 19 hectares de parc comprenant une zone d'activité couverte, une piscine extérieure chauffée et un lac. Il est doté d'installations intérieures et extérieures avec de grands espaces en plein air offrant un exceptionnel panel d'aventure et d'activités notamment pour les sports nautiques et aquatiques. Les jeunes sont logés en chambres de 4 à 8 lits. Toutes les chambres disposent d'une douche et toilettes privées. Les petits déjeuners anglais et continentaux, et deux repas chauds par jour, sont pris dans le restaurant self-service du centre.

COURS ET ATELIERS:

24 heures de cours d'anglais
Accent sur la communication pour aider les jeunes à maîtriser en anglais des situations réelles. Les cours sont dispensés par des professeurs anglophones qualifiés. Un test en début de séjour permet d'évaluer les connaissances des jeunes et de les répartir en groupes de niveau.

ANGLAIS & MULTI-ACTIVITÉS

Cours de langue: maximum 15 élèves par classe

Activités: grand choix parmi la liste ci-dessous

LOISIRS:

• Des demi-journées d'activités sportives et culturelles
• Des soirées animées.

Activités possibles sélectionnées parmi la liste ci-dessous

Descente en rappel – Aeroball – Tir à l'arc – Canoë – Parcours du Combattant – Escalade – Promenade en bord de mer – Sentiers naturels et maritimes – Escrime – Balançoire géante – Aérobranche – Echelle de Jacob – VTT – Course d'orientation – Résolution d'énigmes en équipe – Construction de Radeaux – Exercices de Survie en nature – Trapèze – Vertical challenge – Tyrolienne

Tous les soirs nos équipes proposent un programme de divertissements composé de jeux, quiz et activités de détente ou divertissantes encourageant les jeunes à faire preuve de créativité. Les veillées seront choisies et adaptées aux besoins de chaque groupe de jeunes.

2 excursions d'une journée + 2 excursions d'une demi-journée.

Excursions possibles: Dartmouth – Torquay – le parc national de Dartmoor – etc.

ENCADREMENT:

Conforme aux normes Jeunesse et Sports. Equipe d'animation française et britanniques et notre Directeur de centre.

VOYAGE: Le client organise le voyage en avion au centre

Avant beaucoup de demandes pour ce séjour, notre centre se remplit très rapidement, nous pouvons être amenés à utiliser un autre centre offrant des prestations similaires. Les activités proposées ne sont pas contractuelles. Elles sont indiquées à titre d'exemple selon les disponibilités sur place. Toute activité ne pouvant avoir lieu serait remplacée par une activité équivalente.



Dates
Séjours 2023
Du 1^{er} au 14 Août
ou
Du 14 au 27 Août

Tarifs:
2 000 000 FCFA
Frais d'inscription:
300 000 FCFA

Séjour
Exceptionnel
à Dakar pour
les formalités
de visas en
juillet 2023

MADE IN
BRITAIN



City Sightseeing
Dubai

Hop On - Hop Off

City Sightseeing Dubai's hop-on hop-off bus tours combine sightseeing with transportation, allowing you to plan your itinerary. These tours will allow you to experience a scenic glimpse of Dubai's diversity. Visit historical areas taking you back in time, view incredible skyscraper landscapes, experience a magical paradise along the coast and admire the beautiful Dubai Marina. Audio commentary is available in 12 languages. Routes include over 45 stops showing the most popular attractions around Dubai.



WE SHOW YOU DUBAI!
DISCOVER DUBAI FROM
THE BEST VIEWPOINT

24 24 HR TICKET INCLUDES: Night Tour, Arabian Dhow Boat Cruise, RTA Waterbus (Abra) Ride, Dubai Museum Entry, Sheikh Saheed Al Maktoum House Entry, VIP Global Village Ticket (November-April), Al Odeira Centre Shopping Discount Card & 5 other Museums.

48 48 HR TICKET ADDITIONALLY INCLUDES: Dubai Aquarium and Under Water Zoo Entry & Sharjah Tour (Shuttle bus to Sharjah available)



FREE Night Tour



FREE Dhow Cruise



FREE Dubai Museum



FREE Water Taxi



FREE Sheikh's House

24/48
HOURS



On-board



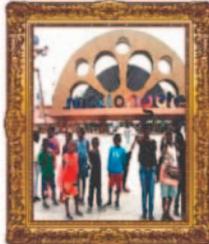
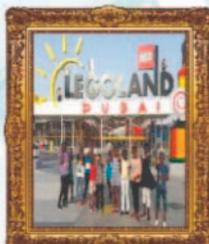
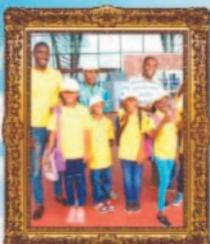
Book your City Sightseeing ticket with Emirates Holidays and enjoy a complete tour around the city.

WARABIZ TOUR



BAMAKO - DUBAI VIA DAKAR
SÉJOUR - DUBAI :
DU 05 AU 19 AOÛT 2023

Tarifs : 1 800 000 FCFA
Frais d'inscription : 300 000 FCFA



Emirates Holidays - BAMAKO - DUBAI

ANGLETERRE 2023

REJOIGNEZ-NOUS À
BARTON HALL

LES MEILLEURS PARCS
D'ATTRACTIONS
DE LONDRES



An Amazing Experience With us

13 ans
D'Expériences



SEBENIKORO, BP : E 3535
Rue : 415 Porte 200 Dernière
l'Agence Kalo Jiginew
CONTACTS : +223 76 47 36 71 / 65 25 70 27
Bamako - Mali / E-mail : warabizmali@yahoo.fr



SEBENIKORO, BP : E 3535
Rue : 415 Porte 200 Dernière
l'Agence Kalo Jiginew
CONTACTS : +223 76 47 36 71 / 65 25 70 27
Bamako - Mali / E-mail : warabizmali@yahoo.fr





Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

Lutte contre la corruption : Quelles sont les relations de collaboration entre l'OCLEI et les autres structures ?

Le décret n°2015-0719/P-RM du 9 novembre 2015 portant organisation et modalités de fonctionnement de l'Office central de lutte contre l'enrichissement illicite, en son chapitre IV, articles 25, 26, 27, 28, 29 et 30, définit les relations de l'OCLEI avec les structures de contrôle et autres acteurs.

Article 25 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite reçoit, à sa demande, tous les rapports d'activités et d'audits des structures de contrôle et de supervision, et toutes autres informations communiquées par les autres structures, les organes de poursuites et les officiers de police judiciaire, nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

Article 26 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite peut également demander aux administrations, institutions et organismes publics ou privés ou à toute personne physique ou morale de lui communiquer tout document ou information qu'il juge utile pour la détection des faits d'enrichissement illicite.

Article 27 : Les autres structures saisies sont tenues de déférer à toutes les injonctions ou instructions émanant de l'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite dans le cadre de

la prévention et de la lutte contre l'enrichissement illicite.

Article 28 : Tout refus délibéré de communiquer ou de mettre à disposition les éléments d'informations ou les documents requis constitue une infraction d'entrave à la justice.

Article 29 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite peut demander aux structures de contrôle, de détection ou de répression, des audits ou enquêtes dans leurs secteurs d'activités.

Article 30 : Il peut procéder ou faire procéder, auprès de toutes personnes ou structures, publiques ou privées, à des opérations d'investigations pour les faits susceptibles de constituer un acte d'enrichissement illicite.

Sécurité à Gao : La population demande des mesures renforcées des forces de sécurité pour protéger la ville

Dans la cité des Askia, Gao au Nord du Mali, la coordination des opérations de sécurisation entre les Forces armées maliennes (FAMa) et la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), a permis une nette amélioration de la sécurité malgré les nombreux défis qui demeurent à relever. La population vaque à ses occupations malgré une insécurité de plus en plus dominée par le banditisme, selon plusieurs témoignages dans la ville.



Dans les étals du marché Damien BOITEUX de Gao (du nom du premier soldat français tombé au Mali lors de l'opération Serval), les clients ont accès à une large variété de produits. Du riz, du sucre, du lait en poudre, de la pomme de terre, de l'igname, de l'oignon, des fruits, etc. Le marché est approvisionné à partir de l'intérieur du pays mais aussi de l'Algérie et du Niger voisins. Les acheteurs qui affluent malgré la forte chaleur des mois d'avril et mai, se plaignent surtout de la hausse du prix des denrées de première nécessité. Cela s'explique selon les vendeurs, par l'insécurité qui rend difficile l'approvisionnement de la ville et par la vétusté des infrastructures. Abdramane Cissé commerçant au marché Damien BOITEUX, affirme que si la sécurité s'est un peu améliorée dans la ville, elle

est un peu moins dans les alentours, notamment sur les axes routiers. Il évoque par exemple l'incident survenu dans la nuit du 25 au 26 avril derniers, au cours duquel des coupeurs de route avaient bloqué le trafic sur l'axe Gao-Ansongo. « En 2012, le bidon d'huile de cinq litres vendu 3 500 est aujourd'hui à 5 500 F CFA. Nous cédonc le sachet de lait en poudre de 500g à 2 250 FCFA contre 1 500F dans un passé récent et le carton de pâtes alimentaires à 5 500 F CFA au lieu de 3 500F. Cette augmentation qui s'est faite progressivement a coïncidé avec les premiers signes de l'insécurité en 2012, explique Abdramane Cissé. Pour Mamadou Moussa, un commerçant de 33 ans, l'état de la route Sévaré-Gao est une autre cause de la hausse des prix des produits de première nécessité.

Pour Karambé, citoyenne de Gao venue faire quelques courses au marché Damien BOITEUX, la situation sécuritaire à Gao reste trop imprévisible. « Il y a des enlèvements, des braquages, des vols à main armée » dit-elle et estime que c'est le banditisme perpétré en général par des natifs de Gao qui prend de l'ampleur. « L'insécurité que vivent les habitants de Gao, se traduit par des braquages et des enlèvements dans la ville avec des demandes de rançons pouvant aller de 2 à 20 millions de FCFA » explique-t-elle. « Les FAMa et la MINUSMA font de leur mieux mais quand l'insécurité vient de l'intérieur de la ville, c'est plus difficile de la circonscrire », soutient-elle.

Fatoumata, vendeuse de fruits et légumes, abonde dans le même sens. A cause de l'in-

sécurité, les denrées alimentaires qu'elle commercialise sont vendues au double des prix pratiqués à Bamako. Elle avoue tout de même que si elle arrive à « joindre les deux bouts aujourd'hui » c'est en raison d'une amélioration générale de la situation sécuritaire dans la région.

La sécurité passe par l'implication de tous !

L'impact positif des efforts conjoints des FAMA et de la MINUSMA sur la situation sécuritaire globale de la région de Gao sont indéniables. En outre, dans Gao et ses environs, la Force et la police de la MINUSMA mènent en moyenne deux patrouilles par jour. La majorité des témoignages au sein de la population de Gao, vont dans ce sens. La qualité des relations de coopération entre les deux institutions y est aussi pour quelque chose. « Je suis très satisfait des actions des FAMA. Chaque vendredi, il y a une réunion hebdomadaire et de manière alternée pour faire l'état des lieux de nos opérations et partager nos informations » explique le Général Pathak Harendra, Commandant de la région de Gao de la Force de la MINUSMA. Mêmes impressions chez le Général Lazare Tarpaga, Commandant régional de la Police des Nations unies (UNPOL) qui évoque également la bonne collaboration avec les autorités administratives régionales. « Nous faisons des



patrouilles avec la Police et la Garde nationales. Nous adaptons nos patrouilles en fonction des déclarations d'incidents. Nous tenons comptes des sollicitations et des plaintes de la population », explique-t-il. « Nous développons le principe de la police de proximité. Nous nous arrêtons de temps en temps pour échanger avec la population. Cela renforce la confiance et permet de rapprocher la population des forces de sécurité. En plus de ce principe de police de proximité, il faut renforcer le contrôle au niveau des postes de contrôle », a ajouté le Général Tarpaga.

Les FAMA, pour leur part, mènent régulièrement des patrouilles de jour comme de nuit dans la ville. La population se dit reconnaissante de ces efforts des autorités et de la MINUSMA. Cependant, pour mettre fin à l'insécurité, « il faut que les routes soient réparées et sécurisées par les forces de sécurité », affirme Moussa Maïga, commerçant à Gao. Le tout sécuritaire n'est pas l'unique solution. Ces témoignages montrent aussi l'importance des dividendes de la paix pour tous.

Source : Minusma



Minusma/ Mali : Renforcement de la sécurité carcérale et amélioration des conditions de détention



L'appui de la MINUSMA aux institutions judiciaires et pénitentiaires maliennes revêt une importance capitale pour favoriser la restauration et l'extension de l'autorité de l'Etat et l'Etat de droit, à travers la réalisation de deux objectifs majeurs. Il s'agit notamment de la sécurisation des établissements pénitentiaires et l'amélioration des conditions de détention, tout en luttant contre la radicalisation et l'extrémisme violent.

Retour sur la semaine du 16 au 18 mai 23, où plusieurs initiatives ont illustré des aspects de ces objectifs.

Prévention de l'extrémisme violent et de la corruption en milieu carcéral

Dans le cadre de la prévention de l'extrémisme violent, la MINUSMA a apporté un soutien technique et logistique au ministère malien

des Affaires religieuses, du culte et des coutumes (MARCC) pour la réalisation des recommandations de l'atelier d'échange d'expériences entre acteurs et leaders religieux du Mali et de la Mauritanie sur la prévention de l'extrémisme violent. Le comité de suivi mis en place à cet effet, constitué par les membres du MARCC, de la Direction Nationale de l'administration Pénitentiaire et de l'Education Surveillée (DNAPES) et de la MINUSMA, a travaillé pendant trois jours à élaborer un plan d'action annuel.

Ce plan vise à sensibiliser les acteurs du milieu carcéral à l'application des bonnes pratiques de gestion des lieux de détention, à adopter des mesures de dialogue non-violent et contre-discours contribuant à la tolérance religieuse, à former des agents pénitentiaires pour l'identification des personnes à risque de radicalisation, et à accompagner les personnes dans le but de faciliter leur réinsertion sociale.

De façon spécifique, ces initiatives visent à prévenir la radicalisation et à favoriser la réhabilitation des détenus, dans une approche globale de lutte contre l'extrémisme violent.

Parallèlement, la MINUSMA s'est engagée avec l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) dans des actions concrètes visant à prévenir l'extrémisme violent en milieu carcéral.

Dans le cadre de la prévention de la corruption au sein du système pénitentiaire malien, la MINUSMA collabore depuis 2020 avec l'ONUDC au travers d'un projet conjoint pour la mise en œuvre de la Politique nationale de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme adoptée en 2018. Ainsi, le 18 mai, un atelier a été organisé pour le lancement d'un Comité de Prévention de la Corruption (CPC) en milieu carcéral. Ce comité, composé de représentants d'institutions diverses, aura



pour mission d'élaborer et de mettre en œuvre des stratégies visant à atténuer les risques de corruption. L'objectif est de favoriser une gestion transparente des prisons et de prévenir les potentielles pratiques corruptrices dans les établissements pénitentiaires.

Amélioration des conditions de détention : Projets d'infrastructure et de santé pour les détenus

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de détention, la MINUSMA a lancé plusieurs projets d'infrastructure et de santé pour les détenus. Au centre de détention de Kidal, par exemple, un projet de construction et d'équipement d'une infirmerie a été initié afin de garantir le respect des droits fondamentaux des détenus et d'améliorer leur bien-être. De même, dans la région de Ménaka, où la situa-

tion sécuritaire est particulièrement préoccupante, un projet d'envergure a été mis en place pour résoudre les problèmes structurels liés au non-fonctionnement de la prison locale. Ce projet vise à remédier aux dysfonctionnements liés à l'absence de magistrats sur place et à la situation sécuritaire difficile, afin de promouvoir les droits des personnes privées de liberté. Le 15 mai, la MINUSMA a également lancé le projet de réhabilitation de l'ensemble des cellules et des ouvrages d'assainissement de la prison de Koulikoro, grâce à la contribution du Royaume des Pays-Bas au Fonds fiduciaire pour la paix et la sécurité au Mali, afin d'améliorer les conditions d'hygiène et offrir un cadre de vie humanisé aux détenus. Ces travaux viennent en complément des travaux de construction d'un quartier de sécurité renforcée à la prison de Koulikoro réalisés par la MINUSMA et dont la remise technique a été effectuée le 17 février 2023.

Renforcement des capacités : Formation des surveillants pour assurer la sécurité

Pour renforcer les capacités du personnel pénitentiaire et garantir la sécurité des établissements, la MINUSMA a organisé récemment des formations dans plusieurs régions du Mali. Du 15 au 18 mai, une formation destinée au personnel pénitentiaire s'est déroulée dans les régions de Mopti, Bandiagara et Douentza. Cette formation visait à renforcer les compétences des surveillants en matière de maintien de l'ordre, de gestion des incidents et d'utilisation de la force, tout en respectant les droits humains. Parallèlement, un atelier de renforcement des responsabilités et des compétences en gestion des établissements pénitentiaires a eu lieu à Tombouctou, du 16 au 17 mai. L'objectif principal de cet atelier était d'assurer une meilleure gestion et diffusion des textes législatifs et réglementaires relatifs à la détention.

Ces initiatives de la MINUSMA s'inscrivent dans une volonté de renforcer la sécurité carcérale au Mali et plus généralement la sécurité des localités et populations environnantes, de promouvoir le respect des droits des détenus et de favoriser leur réhabilitation.

Source : Minusma



Cour pénale internationale : L'ex-chef de la police islamique, Abdoulaziz Al- Hassan, face au réquisitoire du procureur

Le bureau du procureur de la Cour pénale internationale (CPI) a affirmé avoir des preuves « abondantes » pour « démontrer la culpabilité » d'Abdoulaziz Al-Hassan dans les crimes contre l'humanité et les crimes de guerre commis en 2012 lors de l'occupation djihadiste du nord du Mali. Selon le bureau du procureur, Abdoulaziz Al-Hassan a laissé derrière lui une multitude de preuves accablantes. En prononçant son réquisitoire le mardi 23 mai 2023, le substitut du procureur Gilles Dutertre a assuré avoir des preuves «

abondantes » pour « démontrer la culpabilité » de cet ancien commissaire de la police islamique dans les crimes contre l'humanité et les crimes de guerre commis en 2012 lors de l'occupation du nord du Mali par des groupes djihadistes.

Créée fin 2012 par Iyad Ag-Ghali, l'organisation armée Ansar Dine, « un proxi » d'Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) selon le parquet, met Tombouctou en coupe réglée. Originaire de la région, Abdoulaziz Al-Hassan compte alors parmi les recrues chargées de faire le lien avec la population locale. Mais c'est la peur qui règne. La ville change radicalement, ont raconté les témoins au cours des trois années de procès. « Du jour au lendemain, tout est devenu haram, illicite, interdit », a expliqué l'un d'eux. Fini la danse, la musique, le football, l'alcool, les cigarettes, les grigris, la télévision...

Au sein de la Banque malienne de solidarité (BMS), le nouveau commissaire Abdoulaziz Al-Hassan remplit alors sa mission avec « zèle », poursuit le substitut du procureur. Au fronton du bâtiment figure son propre numéro de portable, le 79 26 23 92, comme simple invitation à la délation. « C'est clair, c'est sans complexe », précise M. Dutertre, Al-Hassan adhère clairement aux desseins d'Ansar Dine et d'AQMI, d'établir leur pouvoir et leur contrôle sur la population et en particulier sur les femmes. « L'accusé « est une pièce importante du système global de persécution », assure l'accusation. Il est « omniprésent », « incontournable ». À Tombouctou, « il convoque, il patrouille, il arrête, il interroge ».

Des documents compromettants ont été trouvés, notamment les trente-neuf rapports de police qu'il a rédigés et signés, « en mention-

nant au besoin l'usage de la torture ». « C'est écrit en toutes lettres [dans un rapport] par Al-Hassan : "Interrogé et torturé, mais en vain" », cite le procureur. Il y a aussi des vidéos, comme celle sur laquelle on voit l'accusé fouetter un jeune homme. Sur une autre tournée sur un marché, il est filmé en train d'ignorer les appels à la clémence d'une femme à terre, en train d'être flagellée par un autre homme.

D'autres images détenues par les juges mais non diffusées à l'audience montrent Abdoulaziz Al-Hassan en train d'assister à une exécution. Il « est si zélé, il fait tant et si bien aux yeux des chefs d'Ansar Dine et d'AQMI qu'il devient l'émir de la police islamique vers fin 2012 début 2013 », déclare le substitut du procureur.

Les femmes et les filles de Tombouctou ont été les principales victimes de l'occupation djihadiste. Elles ont été violées et parfois réduites en esclavage. Elles ont vécu dans un climat constant d'oppression, d'insécurité et de peur. Elles ont été harcelées quotidiennement, traquées dans les rues, les écoles, les hôpitaux et même chez elles. Le distributeur automatique de billets de la Banque malienne de solidarité, qui est devenu le QG d'Abdoulaziz Al-Hassan, est surnommé par certaines femmes "la cellule du cauchemar". La police y détient parfois des femmes et des filles pendant des semaines dans des conditions inhumaines. Derrière une équipe d'avocats formée essentiellement de femmes, Abdoulaziz Al-Hassan écoute sans ciller, les mains jointes. Me Melinda Taylor affirme que son client a rejoint Ansar Dine sept mois après le début de l'occupation. Son client n'aurait pas eu d'autre choix, et "lorsqu'on commence à travailler pour Ansar Dine, quitter le groupe n'est pas une option", précise-t-elle. Sa femme venait d'accoucher, ce qui aurait rendu impossible la fuite vers la Mauritanie. Surtout, il était "Touareg", ajoute l'avocate australienne, et aurait été ciblé par l'armée malienne. Ce procès est le second conduit par la CPI pour la destruction des mausolées de Tombouctou. Ahmad Al-Mahdi, un autre djihadiste, a purgé une peine de neuf ans de prison après avoir plaidé coupable de crimes de guerre dans la même ville du Mali.

■ Binadjan Dumbia



ESTM : Une célébration de l'excellence



Le 25 mai 2023, jour de l'anniversaire de l'Unité africaine (UA), l'École supérieure de technologie et de management (ESTM) a organisé une célébration pour honorer la participation honorable de certains de ses étudiants au 12ème concours de la propriété intellectuelle pour la jeunesse, IP Jeunesse, organisé par le Centre malien de la propriété intellectuelle (CEMAPI), ainsi que la remise des attestations de certification en informatique par Cisco.

La cérémonie s'est déroulée dans l'enceinte de l'établissement supérieur privé et a réuni le Directeur général de l'ESTM, M. Anthioumane N'Diaye, le représentant de l'entreprise Cisco, M. Seydou Doucouré, ainsi que ceux du CEMAPI, M. Moctar Kounta Ba et du Bureau malien de droit d'auteur (BUMDA), M. Diango Kanouté. Les heureux récipiendaires du jour étaient également présents pour recevoir leurs attestations des mains de ces différentes structures.

Dans son discours d'ouverture, Anthioumane N'Diaye a évoqué le contexte de cette célébration et a remercié les parents des étudiants pour leur confiance envers l'ESTM. Il a souli-

gné que les lauréats qui font l'objet de cette célébration ont suivi la formation en informatique de l'entreprise Cisco avec courage et détermination, ce qui leur a valu ces certifications aujourd'hui. À travers cette formation, ils ont obtenu le grade de 1er niveau de Cisco.

Le Directeur général de l'ESTM a également mis en avant la participation honorable de l'école au 12ème concours de l'IP Jeunesse organisé par le CEMAPI. L'ESTM, qui prenait part pour la 2ème fois à ce concours, a obtenu le 1er prix grâce à Mademoiselle Fatoumata Traoré, étudiante de l'école. Anthioumane N'Diaye a expliqué que les lauréats ont bénéficié d'un encadrement de qualité de la part de certains professeurs de l'ESTM pour justifier l'accompagnement de l'école aux étudiants à ces différents concours.

M. Seydou Doucouré de l'entreprise Cisco a rappelé la bonne collaboration de son entreprise avec l'ESTM et a souligné que tout étudiant qui dispose d'un certificat Cisco est un atout pour décrocher une place de choix sur le marché de l'emploi. Il a également mentionné que les organismes internationaux et

les entreprises multinationales expriment souvent le besoin de recruter des détenteurs de certificats en informatique de Cisco. Grâce à l'engagement et la détermination de la Direction générale de l'ESTM, ces étudiants ont bénéficié de ce certificat. Fatoumata Traoré s'est encore distinguée en validant son premier niveau avec 82%.

M. Kounta a reçu des félicitations de la part de la Direction générale de Cisco pour sa participation à un concours organisé par l'ESTM. Dans son discours, il a rendu hommage au Directeur général de l'ESTM, Anthioumane N'Diaye, avant d'expliquer comment le concours s'est déroulé. Après sa présentation, les lauréats ont répondu aux questions. Mlle Fatoumata Traoré a remporté le premier prix d'une valeur de 150 000 F CFA et a été très séduisante lors de la session de questions-réponses. M. Diango Kanouté de BUMDA a également exprimé sa gratitude envers le Directeur général de l'ESTM et a souligné la participation de sa structure au concours.

Ky Zerbo



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Appropriation du projet de la nouvelle constitution : Une session dédiée à la classe politiques et à la société civile



Les sessions d'appropriation du projet de la nouvelle constitution se poursuivent. Après la troisième session dédiée à la culture et aux associations de femmes, le ministre de la Refondation de l'État, le Pr. Ibrahim Ikassa Maiga, a présidé la quatrième session d'appropriation à l'intention des partis politiques, des groupements de partis politiques ainsi que de la société civile. Cette session a eu lieu le mardi 23 mai 2023 dans la salle Balla Moussa Keita du CICB.

Sous la présidence du ministre de la Refondation de l'État, le Pr. Ibrahim Ikassa Maiga, la session a enregistré la présence du ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, SE Abdoulaye DIOP, de Madame le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des réformes politiques et institution-

nelles, Mme Sylla Fatoumata Seckou Dicko, ainsi que de plusieurs représentants de la société civile et du corps politique.

En effet, les partis politiques, les groupements de partis politiques et la société civile n'ont pas été laissés de côté lors des sessions d'appropriation sur le contenu du projet de constitution initiées par le gouvernement à travers le comité de pilotage en charge de la vulgarisation du projet, à l'intention des forces vives de la nation. Comme les trois précédentes sessions d'appropriation, celle-ci a permis aux participants de s'entretenir avec les ministres présents sur le contenu et l'idée du document établi.

« La nouvelle Constitution est plus qu'une priorité. Elle est une impérieuse nécessité fon-

damentale pour la reconstruction de l'État et de la Nation », a affirmé en premier lieu le ministre de la Refondation de l'État. Pour lui, cette série de rencontres est importante dans le sens où elle occasionne des débats ouverts, productifs et riches de contributions, en vue de mieux apprendre, comprendre ou appréhender les principales dispositions du projet de Constitution, notamment les nombreuses innovations refondatrices qu'il comporte. Pour le ministre, cette grande mobilisation des partis et regroupements de partis politiques ainsi que de la société civile témoigne des efforts de tous les fils du pays pour la réalisation des réformes politiques et institutionnelles engagées, ainsi que des actions de développement en vue de permettre au Mali de retrouver sa stabilité politique et sociale.



Pour la bonne marche du processus de vulgarisation, le Comité de pilotage pour la Vulgarisation du Projet de Constitution a été créé par le Premier ministre, Chef du gouvernement, Dr Choguel Kokalla Maiga, depuis le mois de mars 2023. Ainsi, il s'est mis à la tâche pour produire les documents d'orientation, concevoir les supports de communication et préparer la phase de la mobilisation ci-

toyenne pour présenter l'esprit et le contenu du projet de Constitution afin de sensibiliser tous les concitoyens, sans distinction aucune, sur les dispositions refondatrices du projet de Constitution.

Les Assises nationales de la refondation, qui se sont tenues en décembre 2021, ont adopté 517 recommandations pour poser les bases de

la refondation de l'État et de la Nation. Parmi ces recommandations, les réformes politiques, institutionnelles, électorales et administratives occupent une place importante. Le Président de la Transition, Assimi Goïta, a créé la Commission de rédaction de la nouvelle Constitution par décret du 10 juin 2022, afin de donner corps à ces réformes, notamment la réforme constitutionnelle, recommandation phare des Assises Nationales de la Refondation. Cette commission est composée de personnalités compétentes dans divers domaines et a consulté l'ensemble des forces vives de la Nation, selon le Ministre de la Refondation de l'État. Un avant-projet de Constitution a été élaboré suivant un large processus inclusif associant les Institutions de la République, les partis politiques, les organisations de la société civile, les légitimités traditionnelles, les confessions religieuses, les faitières du monde rural, du secteur privé, des forces syndicales et de la presse, les acteurs du monde artistique et culturel, les forces armées et de sécurité, les groupes signataires et ceux de l'inclusivité de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali issu du processus d'Alger, et la Diaspora. La 4ème session d'appropriation a été marquée par des débats riches, constructifs et surtout par des propositions d'idées pour améliorer le contenu du document. Le ministre a une fois de plus invité les uns et les autres à s'approprier le contenu du projet de Constitution pour une meilleure vulgarisation autour d'eux et partout où le besoin se fait sentir.

Siguéta Salimata DEMBELE



L'ŒIL DE "LE MATIN" : Moratoire sur le militantisme partisan

Pour matérialiser le patriotisme, j'aime souvent tracer un parallèle entre ce sentiment et l'amour que nous pouvons avoir pour nos parents. Chaque enfant récolte ce qu'il a fait de mal ou de bien pour ses parents en termes d'amour, de respect, de considération, de prise en charge... D'une manière ou d'une autre, tôt ou tard, on est aussi récompensé pour son attachement à son pays, son dévouement à la patrie... Nos relations avec notre mère-patrie doivent donc être au-dessus de celles que nous pouvons entretenir avec telle ou telle personne, tel ou tel leader. Dans la cabale actuelle des Nations unies et des lobbies qui financent certaines de leurs activités, on a été amené à lire des choses incroyables écrites pourtant par des gens qui se disent Maliens.

C'est à peine s'ils n'ont pas renié leur nationalité pour un rapport pourtant cousu en fil blanc. On est souvent sidéré de voir des gens détester, honnir leur pays juste parce qu'ils ont une dent contre une autorité ou parce que leur attente n'a pas comblée... Et pourtant, après les événements en question, le ministre de la Réconciliation s'est rendu sur le terrain à Moura. Et, pour la circonstance, les populations et les leaders d'opinion (notabilités, responsables religieux...) se sont exprimés pour mettre à nu le mensonge qui commençait déjà à circuler. Sans compter que, au niveau national, des enquêtes (militaire et civile) ont été ouvertes. Mais, aujourd'hui, c'est comme si la communauté internationale voudrait qu'elles soient bâclées comme celle du Haut commissariat des Nations unies pour les Droits de l'Homme qui ne s'est jamais rendu sur le terrain pour réunir les preuves. «Mon intime conviction est que l'affaire de moura n'est qu'une manœuvre des pays occidentaux, la France, à leur tête, qui voient d'un mauvais œil le réarmement du Mali et son accointance avec la Russie de peur que celui-ci ne sert de tête de pont pour cette dernière», a dénoncé un consultant algérien qui a longtemps servi au Mali. Alors que des voix s'élèvent ici et là en Afrique et dans le monde pour dénoncer cette basse manœuvre, il se trouve des Maliens pour s'acharner sur leur patrie. Mais pour ceux qui ne veulent pas du tout sentir les autorités actuelles du pays, tout cela c'est du pipo par rapport aux élucubrations de ceux qui sont toujours en quête de

stratégies pour nous endormir davantage afin de continuer à nourrir leur puissance de nos richesses et nos ressources.

Et ils sont toujours prêts à éteindre le moindre sursaut d'une manière ou d'autre. A commencer par jeter le discrédit sur ceux qui ont l'audace de leur tenir tête. Et ce n'est pas parce que ceux qui les suivent ne savent pas faire la part des choses. Seulement ils prennent un plaisir sadique à ternir l'image du pays croyant faire du mal aux autorités de la Transition. Malheureusement, nous sommes nombreux à nous faire manipuler sentimentalement contre ce pays. Les critiques contre la transition ne se font pas toujours sur des raisons objectives, mais parce qu'on a des dents contre X ou Y, parce que nous avons des attentes qui n'ont pas été comblées, parce que on veut continuer à attirer l'attention sur nous au cas où... Il est pourtant temps qu'on arrête de donner aux autres le privilège de choisir le sentiment que nous devons éprouver pour notre pays.

Et cela d'autant plus qu'ils sont nombreux à s'agiter, à critiquer et à dénoncer tel acte ou telle décision politique. Mais, ils le font rarement pour le bien de ce pays, pour l'intérêt général. Tout leur engagement se limite d'abord à eux, leurs projets personnels, leur bien être et celui de leur clan... La preuve, vous serez surpris aujourd'hui de voir la course poursuite qui va s'engager si le président de la Transition fait allusion à un remaniement ou à un réajustement de l'attelage gouvernemental. Vous



serez surpris du brusque changement de discours de la part de la majorité de nos politiciens. Comme le dénonçait récemment le jeune frère Malick Konaté sur twitter, «...ils changent de langage en fonction de la direction du vent Mangement (politique du ventre). Ils ne défendent pas le pays, mais plutôt leur propre intérêt. Même demain, si leur position change, ils vont renier ce qu'ils vous ont avancé aujourd'hui». C'est ça la politique pour eux. La conviction est inexistante parce que l'engagement est circonstanciel. On ne doit ni aimer ni s'attaquer à son pays par procuration.

Ce pays mérite le soutien sincère et honnête de tous ses fils et de toutes ses filles. Nous incluons dans soutien les suggestions et les critiques objectives parce qu'il n'est souhaitable qu'il (soutien) soit aussi une blanc-seing qui est loin d'être constructif dans la gouvernance d'un pays car pouvant pousser les élites à l'immobilisme. On ne regrette pas et on ne doit jamais regretter ce que nous avons entrepris sincèrement en faveur de la patrie, pour lui servir d'énergie constructive, pour le protéger des ennemis de l'extérieur ou de l'intérieur... Même si nos choix n'ont pas été aussi judicieux ou pertinents, la satisfaction et la fierté de s'être mis au service de son pays ne laisseront sans doute aucune place au regret!

Moussa Bolly

Source : Journal Le Matin- Mali

TINA TURNER : « La reine du rock 'n'roll », est morte

En soixante-dix ans de carrière, la vedette du rhythm and blues avait imposé sa griffe. Tina Turner s'est éteinte, mercredi 24 mai, à l'âge de 83 ans.

Vedette sauvage du rhythm and blues de la fin des années 1950 jusqu'au milieu des années 1970, au sein du duo – et couple infernal – Ike & Tina Turner, Anna Mae Bullock, de son vrai nom, avait acquis le statut de superstar en solo dans la première moitié des années 1980, en enchaînant tubes (What's Love Got to Do with It, Private Dancer, The Best...) et tournées triomphales, lors d'un des plus improbables come-back de l'histoire du show-business. Adulée pour sa voix de feu et son énergie hors norme, admirée pour sa force de caractère, notamment après qu'elle eut révélé le martyr conjugal subi lors de sa première carrière, la chanteuse, danseuse et actrice, mondialement connue sous le nom de Tina Turner, est morte, mercredi 24 mai, à l'âge de 83 ans.

De multiples témoignages rendent hommage à celle qui fut surnommée « the Queen of Rock'n'roll » (« la Reine du rock 'n' roll »), dont le jeu de scène électrisant avait enfiévré ses premiers disciples. Parmi eux, Mick Jagger, qui reconnaissait que sa gestuelle devait autant à James Brown qu'à celle avec laquelle il avait chanté un brûlant duo (State of Shock/It's Only Rock'n'Roll), lors du Live Aid, le 13 juillet 1985.

Comme beaucoup d'enfants du Sud rural des Etats-Unis, Anna Mae Bullock trouve sa voix en prenant part au chœur de son église, la Spring Hill Baptist Church de Nutbush, le hameau du Tennessee où elle a grandi depuis sa naissance, le 26 novembre 1939. Fille d'un métayer, elle est élevée sur les bords du Mis-

issippi, dans une campagne dévolue aux champs de coton.

Si son coffre se forme aux gospels du service baptiste, son oreille s'initie aussi au boogie-woogie, à la country et au blues, en particulier celui de B.B. King, diffusés à la radio. La petite fille rêve et voyage devant les images des stars d'Hollywood, mais sa réalité n'a rien de glamour.

« TOMBÉE EN TRANSE »

Victime de violence conjugale, sa mère fuit le foyer en abandonnant ses trois filles. Sa cadette, Anna, n'a alors que 11 ans. Deux ans plus tard, c'est au tour du père de s'installer à Detroit (Michigan), laissant sa progéniture au bon soin de la grand-mère maternelle à Brownsville (Tennessee). A la mort de celle-ci, Anna, qui a été employée de maison dans une famille blanche, mais fut aussi basketteuse et cheerleader dans l'équipe de son école, part rejoindre sa mère, à East Saint Louis (Illinois).

Dès l'âge de 16 ans, elle fréquente, avec sa sœur aînée, Alline, passionnée de musique



(elle écrira plusieurs chansons, pour Ike & Tina Turner, dont Funkier Than a Mosquitto's Tweeter, repris plus tard par Nina Simone), les meilleurs night-clubs de Saint Louis (Missouri) et East Saint Louis. C'est dans l'un d'eux, le Manhattan Club, qu'elle croise la route des Kings of Rhythm, le groupe mené par Ike Turner (1931-2007). Dans Tina (2021), le film documentaire réalisé par Daniel Lindsay et T.J. Martin, la chanteuse raconte comment elle était littéralement « tombée en transe » en assistant à ce concert.

Originaire de Clarksdale (Mississippi), le pianiste et guitariste Ike Turner est, en effet, un musicien d'exception, dont le talent s'est forgé en accompagnant des grands noms du blues tels Muddy Waters, Elmore James, Howlin' Wolf, Otis Rush ou B.B. King. Également producteur artistique, arrangeur et découvreur de talents, il s'est affirmé dans le milieu du rhythm and blues, tout en composant, en 1951, un titre, le fougueux Rocket 88, considéré par beaucoup comme l'un des actes de naissance du rock 'n' roll. Ce succès, attribué contractuellement à son chanteur-saxophoniste, Jackie Brenston, comme d'autres enregistrements pour lesquels l'artiste se considérait floué, aiguïseront sa méfiance jusqu'à la paranoïa.

Le jeu tranchant du guitariste, d'un éclectisme anticipant également le groove du funk, subjugué à tel point Anna Mae Bullock qu'elle le supplie de monter sur scène avec lui. Après avoir essuyé plusieurs refus, elle obtient un jour gain de cause quand le batteur du groupe (et petit ami de sa sœur Alline) lui tend finalement le micro lors d'un entracte. Impressionné, Ike Turner propose à l'adolescente de se joindre aux autres chanteurs des Kings of Rhythm.

« LITTLE ANN »

Le leader apprend à sa nouvelle recrue à contrôler la puissance de sa voix et à travailler sa prestation scénique. « C'était son héros, comme un grand frère », témoignera plus tard une des choristes du groupe en évoquant le début de leur collaboration. Celle qu'Ike Turner surnomme encore « Little Ann » enregistre, en 1958, Boxtop, son premier single avec le groupe. Elle entretient alors une relation avec le batteur, Raymond Hill, avec qui elle a un fils, qu'elle élève en fille-mère quand le père,

malade, repart vivre dans le Mississippi.

Commence alors sa relation amoureuse avec Ike Turner, qui l'épouse dans la foulée et la rebaptise « Tina », en 1960, un nom inspiré par une héroïne de bandes dessinées, Sheena, Queen of the Jungle. Le premier succès du couple, A Fool in Love (sur le label Sue Records, en août 1960), correspond aussi aux premières violences subies par la jeune épouse. Alors que Tina, enceinte, demande à son mari de ne pas partir en tournée, il la frappe avec un embauchoir. « La torture a commencé et ne s'est jamais arrêtée. Mais pourtant j'avais de la peine pour lui », racontera la chanteuse, en expliquant, entre autres, sa soumission par son envie de ne pas trahir le musicien.

Conscient d'avoir entre les mains une bête de scène, Ike Turner transforme son groupe en une machine de guerre. L'orchestre est rebaptisé The Ike & Tina Turner Revue. Un trio féminin de choristes, les Ikettes, rejoint une formation dorénavant chargée de souffler sur l'incendie provoqué par les rugissements et les chorégraphies suggestives d'une Tina Turner aux robes et jupes dévoilant ses longues jambes de danseuses. Alors que triomphent les mélodies pop consensuelles du label Tamla Motown, la Revue fait basculer le rhythm and blues dans une bacchanale alliant rock et riffs funk.

Quelques disques se font remarquer – Poor Fool, Tra La La La La, You Can't Miss Nothing That You Never Had... –, mais c'est surtout l'enchaînement stakhanoviste de ces concerts provocants qui construit la réputation du couple. Pas un hasard si un album enregistré en public – Live ! The Ike & Tina Turner Show – se révèle alors leur plus gros succès.

EN PREMIÈRE PARTIE DES ROLLING STONES

Impressionné par le duo, le producteur vedette Phil Spector les accueille sur son label, Philles. Surtout admirateur de la chanteuse, il parvient, moyennant finances, à convaincre Ike de le laisser réaliser seul les séances d'enregistrement. Monument pop, alliant le fameux « Wall of Sound » de Spector (construit à partir de tourbillons de cordes et de percussions) et le puissant registre de Tina Turner, le single River Deep, Mountain High (juin 1966)

est un échec inexplicable aux États-Unis, mais son succès en Europe (numéro trois au Royaume-Uni, numéro un en Espagne) et celui de l'album du même nom ouvrent de nouvelles portes.

Fans du duo, les Rolling Stones les accueillent en première partie de leur tournée britannique, à la fin de 1966, avant de renouveler l'invitation pour leur tournée américaine de 1969. La décennie suivante les voit triompher sur le mode de la reprise, avec une version du I Want to Take You Higher de Sly and the Family Stone, et surtout une version calorifique de Proud Mary (numéro quatre aux États-Unis, en 1971), le classique de Creedence Clearwater Revival, qui, avec un million d'exemplaires vendus, restera leur plus gros hit.

L'argent de ces ventes permet à Ike Turner de lancer ses propres studios, Bolic Sound. Tina profite des productions qui suivent pour écrire ses premières chansons, dont l'excellente (et autobiographique) Nutbush City Limits (1973). Son époux la produit en solo : l'anecdotique Tina Turns the Country On ! (1974), puis Acid Queen (1975) cherchant à exploiter l'interprétation remarquée de sa femme dans la version cinématographique de Tommy, l'opéra-rock des Who.

Plus que jamais souffre-douleur d'un mari cocaïnoman, Tina Turner puise des forces dans sa nouvelle foi bouddhiste. Une ultime sanglante dispute dans une voiture les menant dans un hôtel de Dallas (Texas) la pousse finalement à s'enfuir et mettre fin à seize ans de relations toxiques. Presque quarante ans avant le mouvement #metoo, la chanteuse se confiera pour la première fois, en 1981, à propos de son passé de femme battue, dans un long entretien à l'hebdomadaire People Weekly.

TRAVERSÉE DU DÉSERT

Avant cela, divorcée, couverte de dettes, celle qui a choisi de garder le nom de Tina Turner traverse la seconde moitié des années 1970 en cachetonnant dans des émissions de télé ou dans des spectacles de cabaret au Caesars Palace de Las Vegas (Nevada), habillée des costumes glam-kitsch de Bob Mackie. Les échecs de ses troisième et quatrième albums solos (Rough, en 1978, et le plus disco, Love Explosion, en 1979) semblent confirmer que

Tina Turner est désormais une figure du passé.

Mais ce qu'on pensait être une irrémédiable traversée du désert prend fin au début des années 1980. En 1979, elle a rencontré un Australien, Roger Davies, alors manager d'Olivia Newton-John. Subjugué par les capacités scéniques de la tout juste quadra, celui-ci va l'aider à réaliser son rêve : « Devenir la première chanteuse de rock noire à remplir des stades comme les Rolling Stones. » Pourtant, aucune femme ne l'a fait jusque-là, et personne dans le métier ne croit en une chanteuse plus âgée que ses concurrentes. Elle change d'image, se coupe les cheveux, repasse du cabaret au rock, en affrontant la méfiance de sa maison de disques.

Roger Davies pressent que les sons d'une nouvelle vague britannique peuvent l'aider à redécoller. Anciens membres du groupe électropop The Human League, partis fonder Heaven 17, les Anglais Martyn Ware et Ian Craig Marsh proposent à l'Américaine de reprendre une version synthétique d'un morceau des Temptations, Ball of Confusion, pour l'album Music of Quality and Distinction de leur projet B.E.F. (British Electronic Foundation). Les mêmes l'aiguillent ensuite vers une reprise de Let's Stay Together (1983), classique soul d'Al Green, pour un 45 tours solo démontrant que sa puissance de tigresse peut s'assouplir avec majesté, sur fond moelleux de pop contemporaine. Grand succès en Europe, le single lance la dynamique d'une renaissance triomphale.

Produit par pas moins de quatre réalisateurs artistiques, l'album Private Dancer, paru au printemps 1984, va exploiter cette veine pop-soul-rock FM, sublimée par une voix au sommet de sa maturité. Phénomène commercial de l'année, avec le Born in the USA de Bruce Springsteen et le Purple Rain de Prince, l'album collectionne les Grammys (trois) et les tubes : Better Be Good to Me, Private Dancer (signé Mark Knopfler de Dire Straits), I Can't Stand the Rain (une reprise d'Ann Peebles) et surtout What's Love Go to Do With It, écrit par le Britannique Terry Britten et destiné à l'origine au quatuor pop gentillet Bucks Fizz.

Star de la jeune chaîne MTV, Tina Turner fédère alors plusieurs générations d'auditeurs qui la célèbrent lors de tournées record, où la bête de scène donne sa pleine mesure, toutes jambes dehors.

Le cinéma participe à cette consécration grâce à son interprétation du personnage d'Aunty Entity dans Mad Max : au-delà du dôme du tonnerre, et de la chanson du générique, We Don't Need Another Hero (Thunderdome).

Symboliques également, sa participation à l'enregistrement du tube caritatif We Are the World (1985), avec le collectif USA For Africa, regroupant les plus grandes vedettes du moment, et au concert Live Aid, en juillet de la même année, où son duo très « hot » avec Mick Jagger marque les esprits.

La publication de son autobiographie, I, Tina : My Life Story (1986), où l'Américaine détaille le martyre subi avec Ike, participe à la « Turnermania ». Ce best-seller mondial devenant un film, Tina, en 1993, avec Angela Bassett dans le rôle de la chanteuse.

DANS LE GUINNESS DES RECORDS

Albums (Break Every Rule, Foreign Affair, In Your Wildest Dreams, Twenty Four Seven) et hits (Typical Male, The Best, Tearing Us Apart (avec Eric Clapton), GoldenEye, écrit par U2 pour un générique de James Bond...) se succèdent jusqu'à la fin des années 1990. Si la dame connaît un certain déclin discographique, ses tournées ne cesseront de triompher. Un concert au stade Maracana, à Rio de Janeiro (Brésil), entrant même, en 1988, dans le Livre Guinness des records de l'époque, pour avoir accueilli 180 000 spectateurs.

Après une première tournée d'adieu, en 2000, elle tirera définitivement sa révérence scénique en 2008, à l'âge de 70 ans, pour se retirer en Suisse, dans une somptueuse maison au bord du lac de Zurich, avec son second mari, le producteur allemand Erwin Bach, rencontré en 1986.

Quelques rares enregistrements et rééditions la font un peu plus entrer dans l'histoire, comme quand, en 2018, une version de What's Love Got to Do With It remixée par Kygo, en fait la première chanteuse à avoir classé au moins un titre dans le top 40 américain lors de chacune des sept dernières décennies.

Modèle de résilience, de combattivité et de longévité, la « Queen of Rock'n'Roll » a été affaiblie par de nombreux soucis de santé à par-



tir des années 2010 : infarctus, en 2013 ; cancer de l'intestin, à partir de 2016 ; greffe rénale, en 2017... Elle avait aussi connu les drames de la disparition de ses deux fils, Raymond Craig, qui s'est suicidé en 2018, et Ronnie, mort d'un cancer en 2022.

Tina Turner en quelques dates

- 26 novembre 1939 Naissance à Nutbush (Tennessee)
- 1960 « A Fool in love » premier succès en duo avec Ike Turner
- 1976 Se sépare d'Ike Turner
- 1984 Sortie de l'album « Private Dancer »
- 1985 Incarne Aunty Entity dans Mad Max : Au-delà du dôme du tonnerre
- 1986 Autobiographie « I, Tina : My Life Story »
- 1988 Concert devant 180 000 personnes au Maracana à Rio au Brésil
- 1989 « The Best »
- 2023 Morte à l'âge de 83 ans

Stéphane Davet
Source : Le Monde

Niger : Bazoum Mohamed dénonce les prévaricateurs de son parti !



C'est une déclaration très remarquable et très commentée, qui restera dans les annales. De l'avis des Nigériens, rarement un chef d'État, qui plus est, issu d'un parti politique, aura ouvertement pointé la nocivité des siens.

Qu'en est-il ?

En effet, dans une interview virale – accordée à nos confrères de la BBC en début mai -, le président nigérien Bazoum Mohamed (s'exprimant en haoussa) constate qu'«...il y a des fortunes illicitement constituées, j'en suis convaincu... De même, je suis convaincu que sur cinquante prévaricateurs, on trouvera quarante qui sont du parti [PNDS] Tarraya » auquel il appartient.

Cette sortie est d'autant plus révélatrice qu'elle fait écho à l'opinion publique, qui n'a cessé de dénoncer les travers du parti au pouvoir. On ne compte plus à Niamey, mais également dans tout le Niger, des individus devenus subitement millionnaires et milliardaires,

sans exercer une quelconque activité commerciale, ni revendiquer un héritage familial conséquent ! Les Nigériens le savent et le constatent : ces millionnaires et milliardaires supersoniques appartiennent notamment au PNDS Tarraya.

Cela dit, que faut-il penser de la sortie du chef de l'État ? Découvre-t-il une chose nouvelle, là où les Nigériens évoquent un secret de polichinelle ? En d'autres mots, comment interpréter les déclarations de Mohamed Bazoum ?

Un appel au soutien populaire

La question est d'autant plus légitime que beaucoup de Nigériens estiment que le chef de l'État – malgré ses ambitions réformistes – ne fait pas l'unanimité dans son camp. Ceci, d'ailleurs, expliquerait cela. Tout se passe comme si la gouvernance vertueuse promise par Bazoum est de nature à perturber les intérêts de certains qui, conscients de leur poids politique, ne comptent point (se) laisser faire.

Sous ce rapport, l'on peut analyser la sortie du président de la République comme une quête de soutien populaire, une prise à témoin de l'opinion. Car, face aux opposants de son camp, Bazoum Mohamed aura besoin de l'accompagnement du peuple nigérien pour nettoyer les écuries d'Augias.

Une réaffirmation de ses engagements

Ne promettait-il pas, en avril 2021 - dans son discours d'investiture - d'être « implacable contre les délinquants parce que, disait-il, j'ai conscience du tort que porte la corruption au développement du pays » ? Le moment n'est-il pas venu de joindre l'acte à la parole ? Les Nigériens l'appellent de leurs vœux.

En attendant, tous les regards sont orientés vers Mohamed Bazoum. Il le sait, lui qui aura juré sur le livre Saint de défendre les intérêts du Niger.

■ Malik WOGO

RDC : Des milices armées refusent la démobilisation et le désarmement



Des groupes armés communautaires actifs dans la province de l'est (Ituri) du pays refusent la démobilisation et le processus de désarmement proposé par le gouvernement. Olivier Ngabu Songambebe est l'un des rares chefs de milice à avoir répondu à l'appel du gouvernement dans l'enceinte du camp de démobilisation de Diango, à environ 10 kilomètres de Bunia, la capitale de la province de l'Ituri, une région minière de l'est de la République démocratique du Congo (RDC), selon *Le Monde*. Il y a encore quelques mois, le général autoproclamé et ses quelques dizaines d'hommes combattaient au nom de la Coopérative pour le développement du Congo (Codeco), l'un des groupes armés les plus meurtriers de la province.

« On nous ordonnait de tuer, de piller, de voler. Quand on croisait quelqu'un, on l'assassinait, même si c'était un frère », confessait cet ancien milicien. Un « frère », en d'autres termes un Lendu, la communauté que la Codeco dit

défendre contre une autre, celle des Héma. La milice est régulièrement accusée de massacres de civils, y compris de femmes et d'enfants, par des associations de défense des droits humains et par l'ONU. Des exactions d'une violence rare commises par endroits à la machette, en décapitant ou en brûlant vif des villageois, toujours « avec l'objectif de déshumaniser », détaille le gouverneur militaire de la province, le lieutenant général Johnny Luboya Nkashama.

Au total, 101 miliciens ont accepté de déposer les armes lors du lancement, le 17 avril 2023, du programme gouvernemental de désarmement, démobilisation, relèvement communautaire et stabilisation (P-DDRCS), en Ituri. Tous ne sont pas des anciens de la Codeco. Certains se réclament du Front patriotique et intégrationniste du Congo (FPIC), l'une des factions de groupes armés parmi la dizaine active dans l'est de la RDC, selon le Baromètre sécuritaire du Kivu. « Le travail de désarmement com-

mencera réellement dès que les fonds - 3 millions de dollars - seront décaissés », justifiait le gouverneur fin avril.

Retour à l'agriculture

Sur le site de Django, des haricots ont été semés et beaucoup de démobilisés ont retrouvé leur métier d'antan : l'agriculture. Revenant sur ses années passées au sein de la Codeco, Olivier Ngabu Songambebe assure avoir intégré par « contrainte » ce mouvement mystico-religieux. « C'est comme une église. Les pasteurs ou les féticheurs sont ceux qui ont le plus de pouvoir. Ils organisent des rites avant les attaques pour protéger les combattants des balles », explique-t-il. Selon le Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP), ces pratiques s'inspirent du « godza, un esprit déjà actif lors du conflit précédent », précise le rapport de 2021.

Les deux communautés, dont l'antagonisme remonte à la colonisation belge puis à la politique de "zaïrisation" du président Mobutu Sese Seko, qui a favorisé les Hema lors de la redistribution des biens appartenant aux étrangers, se sont déjà violemment affrontées par milices interposées pendant la seconde guerre du Congo, de 1999 à 2003. Après quatorze ans de paix relative, le conflit a repris fin 2017.

Les attaques sont attribuées à la Codeco à partir de l'année suivante, alors que l'association n'est à l'origine qu'une coopérative agricole fondée dans les années 1970. C'est aussi en 2018 que le nom du leader du groupe, Justin Ngudjolo, émerge, bien que jusqu'à aujourd'hui le fonctionnement interne du mouvement reste opaque.

"Quand notre chef est mort [en mars 2020], le groupe s'est divisé", rapporte Olivier Ngabu Songambebe qui a pris la tête d'une des factions dissidentes, l'Armée des révolutionnaires pour la défense du peuple congolais (ARDPC). Les différents groupes ont commencé à agir en ordre dispersé. Une autre branche, l'Armée de libération du Congo (ALC), s'est même attaquée à la prison de Bunia, en septembre 2020.

L'objectif de la lutte qui visait la libération des prisonniers n'a pas été atteint trois ans après. Plus de 2 000 prisonniers pour 500 places s'entassent, dont des miliciens Codeco. Parmi eux, Maximilien, 58 ans, se déplace difficilement avec sa béquille. "J'ai perdu ma jambe en 2003 en sautant sur une mine", indique cet ancien du Front des nationalistes intégristes (FNI), l'un des groupes actifs pendant la seconde guerre du Congo. Le vétéran avoue avoir été accusé de complicité avec la Codeco mais refuse d'en dire plus.

Tout comme Amos, un quinquagénaire, semble lui aussi ne pas comprendre le conflit dans lequel il est engagé. Mais celui qui se présente comme un commerçant se justifie par la marginalisation, notamment foncière, dont est victime son peuple depuis la colonisation. "C'est nous que l'Etat enferme, mais les Héma, eux aussi, ont des armes", insiste Amos.

Contrôle de certains sites miniers

Même s'il continue à agir dans l'ombre, depuis 2022, son mode opératoire s'est transformé "passant d'opérations de repréailles ou de légitime défense à des attaques à grande échelle", indique le rapport des experts des Nations unies de juin 2022. Les Zaïre n'ont pas

participé au processus de paix lancé à Nairobi en décembre 2022, contrairement à la principale faction de la Codeco, l'URDPC, avant que celle-ci ne soit éjectée par les autorités congolaises.

"Tout porte à croire que certaines élites sont à la manœuvre de part et d'autre", admet Christian Utteki, président du G5, une association regroupant cinq communautés qui se disent victimes de la Codeco. Parfois présenté comme une branche politique des Zaïre, le G5 est accusé dans le rapport de décembre des experts de l'ONU de "mobiliser des ressources financières par des contributions volontaires et forcées destinées à financer les activités du groupe".

Au-delà du conflit identitaire, les intérêts semblent également économiques. Chacun cherche à renforcer son contrôle sur certains sites miniers, principale source de financement de deux milices rivales. Des activités illégales d'extraction d'or ont été signalées, impliquant des éléments de l'armée congolaise, selon les experts de l'ONU.

■ Binadjan Doumbia



Chine - Burkina Faso : Interview d'Issa Joseph Paré, chargé d'affaires de l'Ambassade du Burkina Faso en Chine

Issa Joseph Paré, chargé d'affaires de l'Ambassade du Burkina Faso en Chine, a accordé une interview exclusive à CGTN Français, durant laquelle il s'est exprimé sur la coopération entre les deux pays. Il salue l'initiative « La Ceinture et la Route ». Selon lui, cette initiative permettra de promouvoir l'ouverture et la mondialisation. Il a aussi parlé de sa visite dans le Xinjiang où il a découvert un très beau peuple. Il salue les efforts que le gouvernement chinois a déployés pour contenir le terrorisme, et pense que ces efforts constituent un exemple à suivre pour son pays qui est actuellement dans une lutte farouche contre le terrorisme.

1. En 2018, en tant que chargé d'affaires de l'Ambassade du Burkina Faso en Chine, vous avez participé aux préparatifs de l'ouverture de l'ambassade. Et depuis, vous avez été témoin du développement continu des relations bilatérales. Pouvez-vous nous présenter les principaux projets de coopération en cours ?

Au niveau de la coopération bilatérale, il y a d'abord l'agriculture, il y a la santé, il y a l'hôpital de Koudougou, j'ai vu aussi l'hôpital de Bobo, qui est un financement de l'État chinois et qui est déjà en train de sortir de terre. Il y a l'agriculture, il y a les formations professionnelles et professionnalisantes qui sont aussi en cours. Je pense qu'au niveau de cette coopération, le Burkina Faso a beaucoup à gagner de l'expertise de la Chine.

2. Dans quels domaines souhaitez-vous renforcer la coopération bilatérale entre le Burkina Faso et la Chine ?

La population burkinabè et africaine a besoin des produits chinois. La Chine a la technologie et le matériel nécessaire, et l'Afrique a les opportunités nécessaires pour avancer. Et donc de coopérer ensemble. Au-delà de cela, nous avons besoin de technologies chinoises, pour les infrastructures, l'éducation, la formation,



la santé. Tout ce qui peut contribuer au développement endogène du Burkina. Et en la matière, la Chine est à féliciter. J'ai visité près de treize régions de la Chine pendant cinq ans. J'ai visité beaucoup de provinces, le développement est partout en Chine, les infrastructures sont partout.

3. Cette année marque le 10e anniversaire de l'initiative « la Ceinture et la Route ». En 2021, la Chine et le Burkina Faso ont signé un protocole d'accord sur la coopération dans le cadre de cette initiative. Selon vous, quelles opportunités cela présente-t-il pour les relations bilatérales ?

Nous saluons vraiment cette initiative. Et franchement, ça permettra de désenclaver et de faire une mondialisation, au niveau international, objective et réelle, pas chimérique et virtuelle. Voilà au moins des initiatives qui rapprochent les peuples à travers les grandes voies. Par exemple, l'Initiative « la Ceinture et la Route » permet de construire de grandes voies, par exemple, de Djibouti à Dakar. Ça, c'est traverser l'Afrique de l'Est à l'Ouest. Il y aura des voies qui vont quitter le Caire jusqu'au Cap en Afrique du Sud. Ce qui est à saluer, ce qui va permettre de désenclaver l'Afrique. Et certaines voies vont passer par le Burkina Faso. Il n'y a pas cette année où on ne découvre pas quelque chose dans le sol

africain. Les ressources sont là, mais curieusement au-delà de l'insécurité, il y a la pauvreté, il y a d'autres problèmes. Mais nous sommes sûrs et conscients que dans la coopération avec la Chine, ça pourra aller, l'Afrique sera un paradis. Le 21e siècle sera le siècle de la Chine et de l'Afrique.

4. En 2019, vous avez visité le Xinjiang à l'invitation du ministère chinois des Affaires étrangères. Pouvez-vous nous parler de votre visite et des échanges avec la population locale ?

Le Xinjiang a été pour moi une école. J'ai découvert un peuple, un très beau peuple. Et j'ai découvert son histoire. On ne nous a rien caché. On est allé dans les centres de réhabilitation sociale, des centres de formation. On a vu là où ils dorment, mangent et là où ils apprennent. Ça c'est bien. Pour moi, je dis que c'est une école parce que mon pays est actuellement dans une lutte farouche contre le terrorisme. Je salue les plus hautes autorités de la Chine qui ont lutté pour contenir cette question de terrorisme. C'est vraiment très bien pour nous de suivre cet exemple. Et le monde entier même a intérêt à suivre cet exemple. Je pense que le leadership chinois, l'Afrique a besoin du leadership chinois pour avancer dans ce siècle.

Source : français.cgtn.com

Coupe de la confédération : Les jeunes Africains et l'USM Alger se préparent à une confrontation épique à Dar es Salaam

Champions de la Premier League tanzanienne, les Young Africans espèrent mettre la cerise sur le gâteau de ce qui a été l'une de leurs meilleures saisons.

Le club le plus titré de Tanzanie, qui a récemment remporté son 29e titre de Premier League tanzanienne avec trois matchs à jouer, dispute sa toute première finale continentale, alors qu'il se prépare pour un test sévère contre l'USM Alger d'Algérie lors du match aller de la finale de la Coupe de la Confédération le Dimanche 28 mai.

"Yanga", comme les Africains de l'Est sont affectueusement surnommés par leurs supporters toujours flamboyants, est certainement entré dans le tournoi comme l'équipe la moins fantaisiste pour atteindre ce stade de la compétition.

L'édition de cette saison marque leur sixième apparition dans la compétition, où ils ont non seulement dépassé pour la première fois les phases de groupes, mais ont obtenu une place en finale de manière impressionnante.

À l'USM Alger, ils affrontent une équipe très animée qui, après avoir connu un début nerveux, a maintenant trouvé son rythme et va tout mettre en œuvre pour décrocher son tout premier titre continental de la CAF.

Il s'agira de la deuxième tentative des Algériens de remporter une finale de compétition interclubs de la CAF après avoir terminé deuxième de la Ligue des champions de la CAF TotalEnergies 2015, qui a battu le TP Mazembe par une défaite cumulée de 4-1.

La Ligue professionnelle algérienne étant quasiment hors de portée pour eux, « l'USMA » a tout pour jouer et espère décrocher un résultat décent avant le match retour prévu le 3 juin en Algérie.

Voici un aperçu de la façon dont ils se sont rendus en finale:

Les jeunes Africains en route pour la finale

Phase de groupes:

Adversaires du groupe D : Monastir, Real Bamako, TP Mazembe

A terminé en tête du groupe avec 13 points sur quatre victoires, un seul match nul et une défaite respectivement.

Quarts de finale

Rivers United 0 – 2 Jeunes Africains | Première jambe

Jeunes Africains 0 – 0 Rivers United | Deuxième jambe

Demi finales

Jeunes Africains 2 – 0 Marumo Gallants | Première jambe

Marumo Gallants 1 – 2 Jeunes Africains | Deuxième jambe

L'USM Alger en route pour la Finale

Phase de groupes

Groupe A Adversaires : Marumo Gallants, Saint Eloi Lupopo, Al Akhdar

A terminé deuxième du groupe avec 11 points sur trois victoires, deux nuls et une seule défaite.

Quarts de finale

USM Alger 2 – 0 AS Loin | Première jambe

AS Loin 3 – 2 USM Alger | Deuxième jambe

Demi finales

Asec Mimosas 0 – 0 USM Alger

USM Alger 2 – 0 Asec Mimosas



Décès de Sadia Cissé :

Le gardien du temple au calme olympien a tiré sa révérence

Ancien footballeur international, capitaine du Djoliba AC et des aigles du mali, Sadia Cissé dit Bakoroba a tiré sa révérence dans la nuit du 18 au 19 mai 2023 à l'hôpital tenon, à paris (France) à 79 ans (né le 15 avril 1944) des suites d'une longue maladie ! En lui, le mali et l'Afrique perdent ainsi un monument emblématique du football !

Homme d'une dignité inégalable, constant et respectueux, joueur de talent, dirigeant dévoué et désintéressé... Sadia Cissé était cette étoile de footballeur vertueux, engagé, volontaire que l'on recherchera en vain», retient de feu Sadia Cissé Me Mamadou Ismaïla Konaté, avocat et ancien ministre de la Justice. Sociétaire de l'équipe des «Pionniers de Ouolofobougou», où il s'est vite fait une belle réputation dans les compétitions de quartiers, le regretté Sadia Cissé a signé sa première licence (cadet) au Djoliba en 1961. Une année plus tard, il est admis chez les juniors et remporte le titre de champion. C'est le 17 octobre 1963 que Sadia Cissé a joué son premier match officiel avec l'équipe fanion du Djoliba. C'était en championnat d'honneur du district de Bamako contre le Stade malien de Bamako (1-1). En 1965, Sadia gagne définitivement une place de titulaire aux côtés des Barou Maïga, Abdoulaye Diawara dit Blocus, Kidian Diallo, Lamine Doe, Barou Kaba... Ayant débuté sa carrière comme attaquant, il l'a terminée dans l'axe central (libéro/Stoppeur) après avoir transité par le milieu. Avec le Djoliba, Sadia a remporté dix Coupes du Mali et autant de titres de champion. Il a également un palmarès bien fourni dans les compétitions africaines avec son club, le Djoliba AC. On retient ainsi, entre autres, une demi-finaliste de la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1967 (battu par l'Ashanti Kotoko de Koumassi 2 à 1) ; une demi-finaliste de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe... Avec les Aigles du Mali, feu Sadia Cissé a joué son premier match en février 1964 contre la Guinée-Conakry et il a été l'auteur de l'unique but du Mali. De cette date et à sa retraite (le 23 décembre 1981), il a enregistré 57 sélections avec l'Équipe nationale. Il a été une pièce maîtresse des Aigles pendant la campagne «Yaoundé 72» où le Mali

a été jusqu'en finale perdue contre le Congo-Brazzaville. Sadia n'a pas été seulement un excellent footballeur. Il a aussi été un cadre compétent (Inspecteur des services économiques) formé à l'École nationale d'administration (ENA) de Bamako et qui a notamment servi à la SOMIEX. A la fermeture de cette société d'Etat en 1987, le Doyen Sadia Cissé a été immédiatement embauché comme Directeur adjoint de la Compagnie malienne de commerce et de transport par l'ex-président du Djoliba, Abdoulaye Traoré alias «Tout Petit» (paix à son âme). Il y restera pendant trois ans. En 1990, il occupera les mêmes fonctions chez U-Négoce, une maison de transit appartenant au président du Stade malien de Bamako de l'époque, Mamadou Makadji. Une disponibilité constante à servir le football. Malgré la retraite, Sadia est resté toujours disponible pour apporter son expertise et son expérience aux équipes fédérales qui ont eu la clairvoyance de le solliciter. Et cela jusqu'à ce que le mal qui vient de le vaincre le contraint à se ménager pour de bon. Ainsi, de 2002 à 2013, il a été le Manager général des Équipes nationales. Et de 2013 à 2017, il fut conseiller du président de la fédération, feu Boubacar Baba Diarra. L'illustre disparu a aussi été membre du Comité directeur du Djoliba de 1990 à 2013. Naturellement doté d'un calme olympien, Sadia incarnait l'assurance dans la défense du Djoliba et des Aigles du Mali. Il a aussi illuminé son temps avec ses magistrales touches de balle et ses coups francs assassins qui faisaient fréquemment mouche. «C'est une performance qui ne doit rien au hasard», nous a-t-il une fois confié à Franceville en 2012. Et de préciser, «c'est l'entraîneur Vladimir qui m'a formé dans l'exécution des coups francs entre 1967 et 1970. A la fin de chaque séance d'entraînement, je tirais 150 coups francs trois fois dans



la semaine. Cela a été ma force...». «Sadia Cissé est un joueur appliqué. C'est celui qui a fait de la simplicité un élément fondamental de son esprit de jeu. Bon vainqueur, il a toujours accueilli la victoire avec modestie. Bon perdant, il a accepté la défaite avec bonne grâce. Sadia Cissé s'est forgé une réputation de celui qui veut toujours bien faire et mieux faire. Il a banni de son esprit toute idée contraire à l'esprit d'équipe...», avait témoigné le doyen Papa Haïdara lors de la dédicace du livret du jubilé de Sadia Cissé en décembre 1981. «Il ne s'est jamais efforcé de plaire à la galerie par des gestes spectaculaires. Il a toujours maîtrisé son humeur quel que soit l'enjeu du match ou la situation du moment. Sa disponibilité à servir son équipe a toujours été totale. Sérieux dans tout ce qu'il fait, Sadia Cissé est devenu un modèle pour les jeunes générations de footballeurs», avait-il poursuivi. Au football, Sadia a incarné l'élégance et le fair-play avec un seul carton jaune toute sa carrière durant. Aujourd'hui, les témoignages évoquent la mémoire d'un légendaire footballeur qui est entré dans l'histoire et qui y restera à jamais par son courage, son travail, sa disponibilité, son dévouement... Bref, par des qualités humaines, sportives et professionnelles qui ont fait de Bakoroba un être exceptionnel ! Moussa Bolly

Source : Journal le Matin- Mali



Bélier (21 mars - 19 avril)

Le milieu professionnel est favorisé par les excellents transits du jour. Vous êtes mis en lumière, dynamique, et vous faites preuve d'une grande confiance en vous. Vous êtes lucide, serein et combatif ! Profitez donc de tous ces atouts du jour.

Le côté financier ne vous pose pas de problème pendant cette période faste. Les bons transits du moment vous sont favorables et c'est tant mieux. Mais ce n'est pas une raison pour dépenser sans compter. Il faut tout de même penser aux lendemains !



Taureau (20 avril - 19 mai)

Aujourd'hui, côté professionnel, rien ne se passe comme vous l'aviez prévu. On peut dire que vous pédalez un peu dans la semoule. Vous partez dans tous les sens, sans trouver le bon chemin et c'est plus une perte de temps, qu'autre chose.

Le terrain est glissant du côté de vos finances. Vous n'avez pas toutes les clés, du coup, vous perdez non seulement du temps, mais aussi de l'argent. Vous cherchez des solutions rapides, pour renflouer vos comptes, la situation vous stresse.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vos collègues n'auront pas vos faveurs, ni même votre estime... Pour vous, ce seront avant tout des concurrents... Donc, pas de conseils, pas d'échanges constructifs, pas de coup de pouce... Vous vous comporterez comme si vous étiez seul dans l'entreprise.

Votre visibilité financière à long terme sera excellente. La planète Mercure fera une incursion dans un secteur de votre ciel astral se rapportant à l'argent... Vous pourriez aussi avoir beaucoup plus de responsabilités liées au patrimoine familial.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Une désorganisation importante change vos plans ! Vous devez partir ou accepter un licenciement. Ce virage s'annonce être une chance ! L'inattendu vous accompagne ! Il faut vite réagir et suivre le destin ! Cette situation apporte une joie inattendue !

La meilleure solution pour économiser est d'éviter de sortir ! Les distractions amputent une partie du budget ! La sagesse est conseillée. Vos proches peuvent vous rendre un service pour économiser. Cela peut passer par des articles ou du mobilier.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous ne lâchez rien ! La persévérance dont vous faites preuve aujourd'hui suscite l'admiration de vos collègues. Votre comportement est encore plus conquérant que d'habitude. La maîtrise des actes est parfaite, vous savez où et jusqu'où vous voulez aller.

Votre sens des valeurs, bien conscientisé, est un atout très important pour votre gestion financière. Vous parvenez à contrôler parfaitement toutes les dépenses que vous pourriez faire, et notamment cette envie de voyage qui vous prend un peu la tête !



Vierge (23 août - 23 septembre)

Apparemment aujourd'hui, cher Vierge, vous prenez une revanche sur votre passé. Professionnellement, une belle surprise vous tombe sur la tête, vous ne pouvez pas dire que les astres ne vous ont pas gâté. Vos efforts sont loin d'être vains.

Les indicateurs financiers sont au vert, ce n'est pas pour cela qu'il faut dépenser votre argent n'importe comment. Vos finances pourraient bénéficier d'un coup de pouce inattendu, c'est une excellente nouvelle. Vous vous pincerez pour y croire !



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous ne rendrez pas la vie facile à vos collaborateurs, du moins ceux qui se trouveront sous vos ordres ! L'astre lunaire sera intransigeant... Aujourd'hui, vos consignes seront claires : dossiers à retravailler, encore et toujours ! Pas commode...

Des questions liées à un partage, à un remboursement, ou à un litige avec votre assureur concernant un sinistre pourront poser un énorme problème. Plus que jamais, votre rapport à l'argent sera conflictuel. Une assistance juridique ne sera pas à exclure.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous travaillez d'arrache-pied ! Vos supérieurs aiment votre méthode de travail. Aujourd'hui, l'activité augmente et la cadence aussi ! Une désorganisation dans votre service pénalise votre rendement. Vous pourriez remplacer un collaborateur absent !

Il est compliqué de faire des économies ! Elles sont différées parce que les charges sont importantes. Vous êtes dans une période d'intenses dépenses ! Aujourd'hui, penser à l'argent peut vous stresser du matin au soir ! Il est urgent de lâcher prise !



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Avec une telle créativité aujourd'hui, les métiers artistiques sont largement favorisés. Mais votre grande imagination est utile dans tous les domaines professionnels, et une belle surprise pourrait même se produire. Vous adorez votre travail !

Le bel aspect Vénus/Jupiter dans le domaine de l'argent est de très bon augure et promet une expansion certaine de vos finances. Essayez de tempérer votre comportement d'adolescent aujourd'hui, qui pourrait vous pousser à faire des folies financières !



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous prenez de nouvelles initiatives, professionnellement vous êtes épanoui, mais il manque un petit quelque chose que vous n'arrivez pas à identifier. Peut-être que si vous aviez des moyens supplémentaires, tout irait beaucoup mieux. Aujourd'hui, les rentrées d'argent se font rares, les astres n'ont pas prévu de grands mouvements sur vos comptes. Cependant, surveillance et prudence sont conseillées. Ne faites pas de folies avec votre argent. Les grosses dépenses sont à éviter.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Ce sera le moment de parler de votre statut à vos supérieurs afin de mieux stabiliser votre carrière. Ami Verseau, un détail important : il faut savoir mettre le poing dans sa poche au moment opportun, sous peine de se faire taper sur les doigts.

Le Soleil sera le maître des Euros ! Chance ultime, il sera aussi présent dans votre signe... Revenus boostés, budget consolidé, et pourquoi pas augmenté, votre épargne pourra même en ressortir bonifiée ! À vous de tenir le rythme des bonnes résolutions.



Poisson (19 février - 21 mars)

Les relations de travail apportent des amitiés. Soyez tout de même prudent ! Gardez vos rêves professionnels secrets. Du côté des tâches, elles deviennent agréables. Vos fonctions peuvent vous mettre au contact d'une clientèle. Gardez confiance en vous !

Embellir votre quotidien, coûte de l'argent. Vous devez réaliser des économies. Un projet peut représenter beaucoup d'argent. Il est lié à un achat mobilier. Refaire la décoration vous oblige à sortir de l'argent. Vous avez envie de vous faire plaisir.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1273 **Malikilé**



Kamena lève le voile!

Le ministre Diop à la tribune des Nations Unies

1274 **Malikilé**



Les enfants de Badalabougou servis

Commission de finalisation du projet de Constitution

1275 **Malikilé**



Le président Cissé reçoit la délégation de la Commission de l'UA

5ème édition de la Nuit de l'Entrepreneuriat

1276 **Malikilé**



La grosse arnaque!

Moussa Faki Mahamat reçu par Assimi Goita

1277 **Malikilé**



242 filles et femmes installées

Projet SWVEDO et autonomisation des femmes

1278 **Malikilé**



De quoi ont peur les pays de la zone franc?

Economie et gestion Fcfa ou monnaies nationales

1279 **Malikilé**



Montage Tall en robe pour défendre l'Islam et le HCIM

Procès de Mampou

1280 **Malikilé**



Les travaux débutent aujourd'hui!

Finisition de l'avant-projet de Constitution

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

